

Daily Rock

MENSUEL
GRATUIT
OCTOBRE
2012

61



www.daily-rock.com

Les concerts

2-3

- Amanda Palmer
- Dragonforce

Les interviews

4-7

- The 69 Eyes
- Dead Bunny
- Skunk Anansie
- Café Bertrand
- The Gathering
- Eiffel
- Aloan

Le calendrier

8-9

Les dossiers

11-12

- Metal Maniac
- Croisière Kiss

Les chroniques

13-14

- The Shit
- One Lucky Sperm
- Gallows
- Devin Townsend
- Get Well Soon
- Mass Hysteria



© Jean luc Andrianasolo

CARDIAC ? De puta madre hijos

Dans un petit bistrot forcément espagnol de la rue de Lausanne à Genève, rencontre avec le plus hispanique des groupes genevois qui fait un retour en force avec 'El sudor de la gloria'.

Votre dernier album est sorti en 2009, qu'avez-vous fait pendant tout ce temps ?
Ricardo (chant) : On avait sorti le disque d'abord en Suisse, après ailleurs. Et ensuite on a essayé de tirer par les cheveux le maximum qu'on pouvait pour qu'il ait une vie assez longue. On est rentré en studio en 2011 et ensuite j'ai eu des soucis de santé et je n'ai pas pu terminer d'enregistrer le disque ce qui fait qu'il sort maintenant.

L'album est assez incisif...
Ricardo : ça chie hein !

Oui, c'est du lourd, les textes aussi, y-a-t-il encore une place pour l'engagement dans le rock ?

Ricardo : Sur notre premier disque, on était méga engagés, dans le deuxième, on a essayé d'élargir

les sujets à d'autres délires. Et sur ce dernier, on a voulu aller un peu plus loin et ne pas trop se répéter. Du coup, il y a un morceau qui parle d'écologie, un autre de la situation politique en Espagne, qui s'appelle 'Hambre y terremoto politico'. Sinon l'autre morceau engagé c'est 'Musica independiente para gente diferente'. On avait envie de se moquer du music business, de tout ce milieu qui pue du cul et nous, ça nous fait rire. On s'en fout d'être à la mode ou pas. Sinon les autres titres sont plus en rapport avec des situations personnelles.

Vous êtes quand même assez dans la critique et jamais résignés, la lutte c'est important ?

Les paroles reflètent l'histoire du groupe, on en a chié quand même pour en arriver là. Donc y'a du vécu, de l'acharnement. C'est vrai ce que tu dis que les paroles peuvent être lues comme engagées. Parce quand tu dis 'la condicion humana, ça c'est pas une vie'... et elles peuvent coller à beaucoup de situations. La Lutte comme mode de vie, pas juste comme un combat politique.

Si les textes sont moins extrêmes, dirais-tu de même pour la musique ?

Nacho (basse) : Tu vois y'a une sorte de progression. Notre premier album était plus cru, assez enragé dans les paroles, le deuxième un peu moins cru avec plus d'expérimentations et

celui-là c'est une sorte de mélange des deux. Il est un peu plus costaud que celui d'avant mais y'a une sorte de complexité, une recherche dans la composition qui fait qu'il est un peu plus mature je crois. Y'a encore cette rage cette envie de dire les choses.

Ricardo : ça reste du metal, mais c'est pas une musique fermée, y'a un vrai travail au niveau du son. On a toujours eu envie de créer un carrefour de sonorités ; le hardcore avec le metal avec le rock et le stoner, un univers brassé chanté en espagnol. On a essayé de se concentrer et de travailler sur ce carrefour de sonorités qui font notre identité.

Et pour finir, la 'question con', si vous deviez entarter quelqu'un ?

Nacho : le pape.
Ricardo : tous les membres du parti de l'UDC
Julien : Le MCG ■ [RC]

Cardiac
« El sudor de la gloria »
Daily Rock Records



www.cardiacofficialpage.com



édito

Rockeuses, Rockeurs, Choisir un sujet d'édito n'est pas toujours chose aisée et pourtant ces temps il y a foultitude de sujets à aborder.

On pourrait parler de ces deux tragédies intergalactiques survenues il y a peu. Le décès des Armstrong (physique pour Neil, sportif pour lance), mais sans grand rapport avec la musique me direz-vous. On pourrait parler par contre du passage sur mars (grâce à Curiosity) d'un morceau de Will.I.Am. C'est vraiment tout ce qu'on peut leur offrir aux martiens ?! Si Metallica était régulièrement utilisé par l'armée ricaine pour torturer les talibans, on doit vraiment prendre les extraterrestres pour des gros méchants. De là à dire que les humains sont en train de devenir des terroristes auditifs, il n'y a qu'un pas.

De là à dire que les humains sont en train de devenir des terroristes auditifs, il n'y a qu'un pas.

On pourrait aussi parler de Muse qui passe son temps à essayer de sortir des hymnes plutôt que de bons morceaux (plagiant Queen et Skrillex au passage). Sinon on pourrait évoquer des choses plus sympas comme le vin Motörhead qui, paraît-il, est succulent (parole de Valaisan !) ou alors des choses plus terre-à-terre comme les sorties tonitruantes de The Shit, groupe bernois super rock'n'roll et de Sophie Hunger et son très réussi 'Danger of Light'. Il reste même une petite place pour les Acteurs de la Scène Musicale Suisse (www.musikschaffende.ch) qui poussent un coup de gueule contre les grandes entreprises (Swisscom, Orange) qui se servent impunément des qualités de leur musique pour faire leur beurre en s'incrutant avec leurs bannières racoleuses sur des sites de téléchargement illégaux. En gros, c'est comme si Favez offrait un portable gratos (préalablement dévalisé dans une succursale Swisscom) dans leur nouveau digipack. Et les déjà démodées Pussy Riot ben... elles ont qu'à croupir en silence...

Joëlle Michaud
joelle@daily-rock.com



NOVEMBER-7
Signs of Misfortune
The Tangerines

17 novembre 2012
Undertown, Meyrin

Entrée:
CHF 5

www.exploriffs.ch
www.daily-rock.com

Un événement

EXPLORIFFS

Daily Rock



Dionysos

Les Docks, Lausanne
■ 19 octobre 2012

Il est temps de se dégourdir les ailes au rythme du 'Bird 'n' Roll' ! En tournée pour la sortie de leur nouvel album du même nom, Dionysos a sorti plumes rouges, pianoiseaux et autres skate-birds et compte bien vous emmener dans l'univers de Tom 'Hématome' Cloudman. Le plus mauvais cascadeur du monde débarque à Lausanne, un nouveau personnage tout droit sorti du roman 'Métamorphose en bord de ciel' paru un an plus tôt, revu et corrigé pour des live survoltés. On en attendait pas moins de leur part. Si leur dernière représentation aux Docks fut pour le moins énergique, tentez maintenant d'imaginer la pile électrique sur ressorts qu'est Mathias Malzieu en train de danser comme on vole et vous n'aurez qu'un vague aperçu de ce que sera probablement ce concert ! Il nous l'a certifié: le bird'n'roll prévient de la dépression nerveuse, lutte contre la crise économique mondiale et entretient la passion amoureuse. Plus d'excuse donc ! Alors métamorphosez-vous en femmoiselles et surfeurs à plumes tout droit sortis des 50's et préparez vos pas de danse pour un concert qui promet la production d'endorphine anti-mélancolique (sans blague). Venez oublier vos 'accidents d'amour à la pelle' et dégeler vos petits cœurs sur le son de cet opus résolument rock. Et qui sait ? Peut-être repartirez-vous avec le prix du meilleur bird'n'roller !? ■ [CB]

www.lesdocks.ch



Archive

Auditorium Stravinski, Montreux
■ 20 octobre 2012

Archive dans un auditorium. Rien que pour la qualité du son je pourrais ne pas argumenter plus loin les raisons de s'arracher les places. Mais des choses à dire, il y en a ! Porté par Darius Keeler et Danny Griffiths, le collectif est actif depuis presque vingt ans et n'a plus rien à prouver. Surtout qu'ils nous servent toujours des setlist parfaites. Il est possible que les premiers à avoir entendu 'Again' (qui dure tout de même plus de seize minutes) aient été surpris au premier abord. Ça ne les a pas empêchés de finir transcendés par l'album 'You all Look the Same to Me'. Je ne saurais leur donner tort. Il s'agissait probablement du plus bel opus produit par le groupe. Et malgré cette perfection qui pourrait faire craindre l'impossibilité de garder le niveau, le groupe nous a offert un 'Controlling Crowds' à la hauteur en 2009. Et oui, je sais, c'était pas Craig Walker au chant... Mais franchement au niveau vocal, Archive n'a pas de soucis à se faire. Donc chut ! Le nouvel album est sorti le 27 août. Son titre est 'With us Until you're Dead'. Vous n'avez plus qu'à vous précipiter sur cette galette tout fraîche. N'empêche... des gars qui arrivent à te faire avaler un quart d'heure de musique sans une seule seconde d'ennui, je vois pas qui pourrait cracher dessus ! ■ [CB]

www.soldoutprod.com



Nyon's On Fire

L'Usine à Gaz, Nyon
■ 26 et 27 octobre 2012

Il se passe jamais rien à Nyon... Et pourtant, bande de chanceux, vous aller avoir l'occasion de bouger vos p'tit culs bien rangés sur du gros son tout prochainement ! Ça tombe bien, on commençait à se les cailler dans la région. Eh oui mes chers bambins, le festival Nyon's On Fire est de retour pour sa cinquième édition ! Et il nous offre deux soirées bien distinctes : l'une metal et l'autre passant du rock à l'electro. Alors sortez de vos petits lits douillots, quittez votre adoré radiateur et venez plutôt brûler vos calories à l'Usine à Gaz. Vendredi: Metal Night, donc. Suite à la 'trahison' de Betraying the Martyrs, Astheyburn viendront les remplacer le vendredi 26 octobre. Dans la même lignée, on trouvera Conjonctive. Life Is War et Coilguns s'occuperont de la partie hardcore. Algebra seront autrement plus mathématiques. Quant à Hypocras, ils réchaufferont l'ambiance avec un son purement viking. On garde la tête d'affiche pour samedi. Rock'n'roll is dead and they are the zombies. On ne présente plus Punish Yourself qui nous feront l'honneur de fouler à nouveau les terres romandes. Ambiance cyberpunk garantie ! Le reste de la soirée fera honneur au rock romand avec Ass Of Spades, Rectangle, The Ghost Parade et Delight Feather. Pour l'after, faites confiance à Third2Second pour envoyer du dubstep. Alors, on fout le feu ? ■ [CB]

www.nyonsonfire.com

Revolver

D! Club, Lausanne
■ 11 octobre 2012

De jeunes fans des Beatles satisfaits d'abuser d'harmonies vocales ? On n'avait plus entendu ça depuis, voyons... Puggy ? Gush ? À croire que la jeunesse francophone a trouvé son crédo dans la mélancolie shakespearienne avec un chic pour pondre des titres radiophoniques à l'efficacité redoutable ! Après plus de cent cinquante concerts de part et d'autre de l'Atlantique devant un public toujours plus nombreux, les trois devraient nous laisser noyer la fin de l'été en sautillant sur 'Get Around Town' ou 'Wind Song'. Après tout, un peu d'allégresse ne peut nuire à personne ! ■ [LM]

www.dclub.ch

Paradise Lost

Les Docks, Lausanne
■ 13 octobre 2012

La nouvelle saison des Docks est de qualité et ne boudons pas notre plaisir avec la venue de Paradise Lost comme unique date suisse. Véritable encyclopédie du gothic metal à lui tout seul, le groupe possède une large palette, tantôt d'une brutalité extrême ou d'une ligne mélodique de grande tenue et quelques escapades electro. PL brasse tous les styles dans un genre qu'ils ont eux-mêmes lancé. Fondé en Angleterre en 1988 la formation est, depuis, d'une stabilité à toute épreuve (sauf un changement de batteur). On devrait donc avoir droit à un groupe maîtrisant son sujet avec classe. ■ [BD]

www.lesdocks.ch

The Animen

Le Bourg, Lausanne
■ 25 octobre 2012

Que les amateurs de garage et de rock se rassurent, après les réjouissances electro de la rentrée, voici une belle occasion de prendre un bain de rock'n roll parfumé et moussant à souhait. Niveau rock attitude, on peut dire que ce trio romand en connaît un rayon. Ils sont prêts à en découdre, The Animen. Quant au garage, sûr qu'ils sont tombés dedans quand ils étaient petits. On appréciera autant The Animen pour leur mordant que pour leurs délicates mélodies et plus encore après les avoir vus sur scène. Sortez vos bécanes, vos blousons et n'oubliez pas de tirer sur le pianiste ! ■ [RC]

www.lebourg.ch

cover stories

La censure des pochettes d'albums



La censure, ce n'est pas nouveau. Que ce soit dans la presse ou dans le cinéma, les scandales font encore recette aujourd'hui. Et dans le rock alors ? Taquiner les puristes, c'est si tentant ! Un clin d'œil à Satan, tellement excitant ! Vous pensez à des pochettes de black metal, aux tripes étalées partout ? Et pourtant, il en faut

bien moins pour choquer les censeurs. D'autant plus que ceux-ci ont sévis bien avant l'invention des batteries triguées. Les Beatles eux-mêmes ont eu la pochette de 'Yesterday and Today', montrant le quatuor anglais recouvert de morceaux de poupées dépecées, remplacée par une simple photo du groupe. John Lennon semble de pas avoir retenu la leçon, car son album 'Unfinished Music No1', le présentant nu avec sa femme, s'est vu censuré sans cérémonie : on ne présentera que les deux têtes du couple sur la pochette définitive. Pareil chez Michael Jackson, victime d'un subtil recadrage afin d'évincer... un rat au premier plan !

Mais les musiciens semblent prendre un malin plaisir à flirter avec la censure : combien d'artistes ont utilisé des icônes

religieuses, provoquant forcément l'ire des chrétiens, sachant pertinemment que le moindre crucifix posé dans un coin provoquerait forcément un tollé. Facile, la controverse. Et de la pub gratos.

Mieux encore, les photos dérangeantes peuvent être un moteur musical. Le groupe de metal Mayhem avait fait du suicide de leur chanteur la couverture de leur album 'Dawn of the Black Heart'. Le cerveau explosé, l'arme du crime, sans compromis. Le suicide comme figure de proue pour la création artistique, une forte symbolique.



Utile, la censure dans le rock ? Pourquoi ne pas apposer un 'Parental Advisory: explicit cover' sur chaque album sujet à controverse ? Presque aussi classe que de balancer un 'bip', sonore remplaçant le fameux 'fuck'. ■ [LN]



Amanda Palmer

Abart, Zurich
 ■ 30 octobre 2012

Ces salauds de Zurichois ont tout compris ! Ils se font décidément chier avec leur aéroport, mais musicalement parlant ils se rattrapent bien notamment avec cette salle qui sera sans nul doute devenue mythique quand elle aura disparue et qui est pour l'instant incontournable pour les groupes indie, alternatifs, punk, enfin tout ce qui n'est pas 'assez mainstream' pour la Suisse romande (Social Distorsion, Killing Joke, Two Gallants, The Black Angels). Et avouons-le tout de suite, on est méchamment jaloux des groupes qui y passent régulièrement. Et justement une fois de plus, en voici une qui mérite le déplacement, la très baroque poupée de Dresde Amanda Palmer. Séparée momentanément de son complice Brian Viglione, l'épouse de Neil Gaiman viendra en compagnie du Grand Theft Orchestra pour présenter son nouvel album 'Theatre is Evil', plus rock, toujours grandi(é)loquent. Pour les curieux, la belle a déjà disséminé quelques vidéos sur YouTube où elle se dévoile au propre comme au figuré. Et en concert, Amanda Palmer est fidèle à elle-même, impudique, sanguine, extrême, langoureuse, provocante, lumineuse, charmante, égocentrique et surtout créative (elle s'était ramenée avec une troupe de théâtre australienne à qui elle avait laissé carte blanche durant la tournée précédente). À avoir une fois dans sa vie en face de soi ! ■ [JM]

www.abart.ch



Skunk Anansie

Les Docks, Lausanne
 ■ 11 novembre 2012

Skunk Anansie, ce n'est pas un album qui s'écoute, ni un concert qui se voit négligemment au coin d'un bar. Skunk Anansie, c'est un concert qui se vit ! Oui, vous avez bien lu, arrêtez de vous rendre à des live uniquement pour dodeliner de la tête. Vous aurez mieux à faire ! Skunk est le genre de groupe qui t'en fout plein les mirettes, c'est un feu, une tornade, un tsunami, un tremblement de terre de magnitude 7, c'est ta grand-mère qui chevauche une licorne en chantant du Kreator, Skunk, c'est incroyable. Et au Daily Rock, on aime les trucs incroyables. En 2010, au Gurten Festival, Cass, bassiste de Skunk Anansie, demande à tous les festivaliers d'offrir leurs gobelets consignés à l'association Viva Con Agua, en plein concert. En 2011, au Gampel Festival, Skin, chanteuse de son état, fera remuer la foule la plus dense de tout le festival. Des milliers de gens s'étaient pressés contre les remparts pour admirer le groupe qui avait splitté, avant de revenir sur les devants de la scène avec leur excellent opus, 'Wonderlustre'. Leur nouvel album n'était pas encore sorti que Les Docks annonçaient la venue du quatuor en terres helvétiques. Inutile de vous dire que les billets se sont arrachés comme des petits pains ! La bonne parole sera prêchée dans une salle de mille personnes. L'occasion ne se manque pas, petit gars ! ■ [LN]

www.lesdocks.ch

Dragonforce

Komplex 457, Zürich
 Kofmehl, Soleure
 ■ 7 et 12 novembre 2012

Il était une fois un groupe de power metal londonien né en 1999. Les fées du metal, Metal4ever et Thunderpower s'étaient penchées sur son berceau et lui avaient donné deux pouvoirs extraordinaires : 'Que la force du dragon soit avec toi !' et 'habite ta musique !', avait dit Metal4ever. 'Que la puissance du tonnerre habite tes riffs' avait ajouté Thunderpower. Mais la fée Speedfuckita cachée dans un coin et vexée de ne pas avoir été invitée cracha dans un rictus : 'que ton metal soit extrême et plus rapide que le vent du Nord qui souffle sur la plaine, qu'il suscite médisances et jalousie et que cela te pourrisse la vie à tout jamais'. Et ainsi fut fait, enfin presque, car la fée PeacenLova en méditation à Stonehenge dans le Wiltshire pu sentir les 'bad vibes' et ainsi empêcher non pas que le sort s'accomplisse mais que cela se fasse à tout jamais. Ainsi après avoir traversé quelques turbulences et essuyé moult quolibets sur leur vitesse d'exécution, les Dragonforce reviennent avec un nouveau chanteur et un cinquième album, 'The Power Within', le pouvoir intérieur, peut-être celui que leur avait insufflé PeacenLova, dans un style proche de l'habituel quoiqu'un brin moins exhibitionniste, avec des morceaux plus courts et plus sobres, mais toujours aussi rapides, parce celui qui pourra résister à Speedfuckita n'est pas encore né ! Hé ! Hé ! ■ [RC]

http://kofmehl.net
 www.komplex457.ch



Des prix à gagner!

Dès que vous voyez le logo, ci-contre, c'est qu'il y a des lots en jeu.

Comment gagner?
 En vous rendant sur notre site

www.daily-rock.com/concours

N'oubliez pas que de nouveaux concours sont postés fréquemment!

EN GENERAL
 CE SONT TOUJOURS LES AUTRES QUI GAGNENT

CHAQUE PARTICIPANT GAGNE
WWW.L-AND-M.CH

680 PLAY AND SHARE CHF

LM

Rauchen ist tödlich.
 Fumer tue.

DEFIE LA NORME

La promotion est sans obligation d'achat. Réserve aux fumeurs de 18 ans révolus résidant en Suisse. Cede gratuit voir Conditions Générales sur www.l-and-m.ch. Fin de l'action : 31.10.2012. Recommandation non contraignante de prix de détail.

Rauchen fügt Ihnen und den Menschen in Ihrer Umgebung erheblichen Schaden zu.
 Fumer nuit gravement à votre santé et à celle de votre entourage. Il fumo danneggia gravemente te e chi ti sta intorno.

BAG THURSDAYS
OCT-NOV 2012

04.10 Red Dog Blues Band with Richie (CH/F)
11.10 Jam Session
18.10 Michael Hawkeye Herman (USA)
25.10 Jam Session: Unplug the Blues
01.11 Tiny Legs Tim & Lightnin' Guy (BE)
08.11 Dusty Roads (CH)
15.11 Jam Session
22.11 Marc Polliand (CH)
29.11 Jam Session: Blues Royalty

Caisse et portes: 20h30 Concerts: 21h00

Tous les jeudis Blues Music Live!
BDG Club Brasseur des Grottes
6, rue de la Servette - Genève

WWW.BAGBLUES.CH
BLUES ASSOCIATION DE GENEVE

REDDA
music

BILLY TALENT
ANTI-FLAG
ARKELLS
05.10. // EISHALLE DEUTWEG WINTERTHUR

REFUSED
08.10. // KOMPLEX ZURICH

MAD SIN
GLOWING SCARS
10.10. // DYNAMO ZURICH

HALESTORM
HEAVEN'S BASEMENT
ZICO CHAIN
21.10. // ABART ZURICH

BURY TOMORROW
BLEED FROM WITHIN
CROSSFAITH
25.10. // DYNAMO ZURICH

IMPERICON NEVER SAY DIE! TOUR 2012
WE CAME AS ROMANS
BLESS THE FALL
STICK TO YOUR GUNS
and many more
27.10. // Z7 PRATTELN

DANKO JONES
27.10. // KOMPLEX ZURICH

www.reddamusic.com // www.facebook.com/reddamusic

SAE INSTITUTE

Audio Engineering
Game Design
Film and Animation
Web Design and Development
Hip Hop Producer
Electronic Music Producer
Motion Graphics Designer
Digital Video Producer

Vous pouvez aussi commander votre documentation gratuite par SMS. Il suffit d'envoyer un message avec les mots clés "SAE / Prename & Nom / Adresse" au numéro 946 104 620.

www.saegeneve.ch
SAE Institute Genève
Tel. 022 800 3000

Bachelor et Master - Plus de 30 ans d'expérience
Equipements modernes,
Apple MacBook™ compris pour le Degree Program
2x en Suisse, plus de 50 instituts dans le monde entier
*En collaboration avec Middlesex University London UK

Sortis de l'anonymat grâce à 'Fernando', un titre bien rock qui accroche du premier coup, les Dead Bunny ont accepté de répondre à nos questions par les voies impénétrables du mail. 'The Truth is a Fucking Liar' est le premier album de ce trio bâlois qui ne se perd pas en vaines conjonctures, il augure un début de carrière plutôt prometteur.

En quelques mots, comment décririez-vous le rock des Dead Bunny ?

Décrire notre rock en quelques mots est un gros challenge. Pour tout dire, il est assez puissant, mais aussi fluide et simple. Dans chacune de nos chansons on peut trouver des facettes subtiles et joyeusement additionnées qui enrichissent la texture basique des chansons et du son. Notre musique ne peut pas être facilement cataloguée parce c'est une mixture faite de différents styles qui vont du stoner jusqu'au blues, ainsi que certains éléments plutôt classiques. Ce serait comme un ensemble de différentes fleurs colorées additionné d'un bouquet d'harmonie.

Vous avez passé deux ans en local de répète avant de monter sur scène, qu'a-t-elle apporté au groupe ?

C'est vrai qu'on a passé une longue période dans notre antre. C'était un processus important pour nous, pas seulement pour pouvoir développer notre propre son et notre propre style, mais aussi pour pouvoir approfondir la relation entre les membres du groupe. Le fait de monter sur scène était bien sûr le but principal et l'élément le plus excitant pour nous en tant que groupe. C'est le moment où on sort toute notre énergie, on est uni par le son et on communique sans avoir à parler.

Plus de vingt ans de carrière et toujours aussi goth'n'roll. Jyrki nous parle avec sa voix ténébreuse de leur excellente nouvelle galette.

Comment se sont passés l'écriture et l'enregistrement de cet album ?

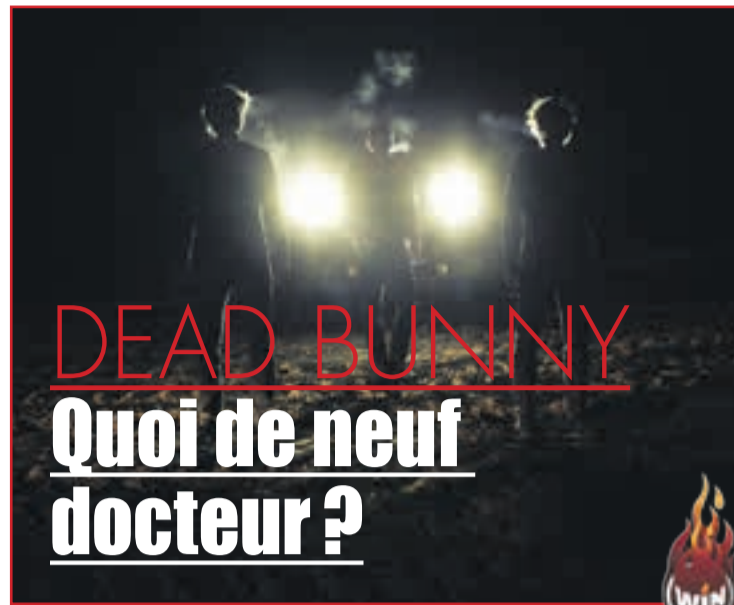
On voulait revenir à nos mélodies mélancoliques, que ce soit la chose principale ici. Ça a été inspiré par le fait que pendant qu'on tournait l'an dernier, avec deux groupes de glam suédois, Hardcore Superstar et Crashdiet. On se demandait si leur public aimerait nos chansons mélancoliques. Évidemment, on avait du rock un peu plus cru, spécialement certaines chansons de 'Back in Blood', mais pour ceux qui viennent voir les 69 Eyes, nos chansons les plus connues sont les chansons comme 'Brandon Lee', 'Betty Blue' et il se trouve que l'accueil a été très bon. Peut-être parce que c'était très différent de ce qui a été joué cette nuit. Peut-être que c'est ce que les gens attendent de nous, alors quand on a commencé à écrire, l'idée était de revenir à ces mélodies. Quand on a commencé à écrire le nouvel album, nous nous sommes séparés, avec ma copine. Je n'avais pas le cœur brisé, j'étais juste déçu. C'était un thème relativement inspirant. Beaucoup de chansons de l'album sont donc assez personnelles cette fois. Ce ne sont pas des histoires fantastiques parlant de vampires.

Est-ce que tu cherchais à faire passer un message ?

Je suis célibataire (rires)! Et j'oubliais, une des questions qu'on s'est posée, c'est pourquoi faire un nouvel album. On aurait pu continuer à tourner, faire des festivals en Europe centrale, les gens auraient été contents de venir écouter 'Gothic Gril' ou 'Brandon Lee'. Le truc, c'est qu'on regarde jamais en arrière, on est toujours allé de l'avant, on vit ce rêve et on pense que les meilleures choses nous attendent encore. On aime créer de la nouvelle musique et je crois que notre groupe progresse encore et encore.

Comment perçois-tu la scène rock /metal actuelle ?

C'est comme si tous ces groupes des '80s dominaient toujours. Iron Maiden est plus grand que jamais, pareil pour Mötley Crüe, même Europe est là, à faire des tournées et à sortir des albums. Quand il



On sent énormément d'influences dans votre musique, stoner, rock, pop, groove et même prog rock, sur cet album. C'est venu naturellement ou est-ce délibéré ?

C'est vrai qu'on peut entendre pas mal d'influences différentes à travers notre musique. Mais quand on écrit une chanson, nous n'avons pas l'intention d'imiter ou de citer quelqu'un. C'est un processus assez naturel qui commence avec un feeling, un groove auquel chacun dans le groupe est appelé à apporter sa touche personnelle. Les différences dans notre vécu musical et les préférences de chacun d'entre nous trois apportent une certaine diversité dans le son et dans les influences. Ce qui lui donne au final une touche d'originalité.

On dirait que vous tournez résolument le dos à la facilité, pourquoi ?

Si ta question se réfère à la simplicité et aux éléments basiques, c'est assez vrai. On est un trio, guitare, basse, batterie, donc une formation plutôt standard dans le genre rock. Ce qui aboutit certainement à une réduction des variantes en ce qui concerne le son et les instruments. Mais notre credo c'est de rester dans l'authenticité, sans machines ou musiciens

fantômes à l'arrière-plan. Ce qu'on aimerait surtout c'est que les gens voient et sentent ce que nous faisons sur scène. Nous aimerions que ça leur fasse réaliser: 'Yeah, il y a toujours de la bonne musique faite maison'.

Pouvez-vous nous parler de la chanson 'Fernando', qui est le garçon qui apparaît dans le clip et à quoi vous faites référence avec cette chanson ?

Étonnamment, il n'y a pas de lien entre le titre 'Fernando' et la signification de base de la chanson. C'est juste parce qu'il y a un feeling hispanique dans la musicalité

de ce titre. En fait, les paroles expriment la difficulté occasionnelle de comprendre la signification réelle de la vie et du fait qu'on doit prendre des décisions très rapidement au début d'une relation. Il faut donc saisir la chance que nous avons de pouvoir décider sur le moment. Le garçon sur la vidéo est notre filleul en Inde, il reçoit notre soutien et il danse pour nous en retour.

Quels sont vos projets ?

On cherche un max de clubs pour des concerts cet hiver et pour la saison des festivals l'été prochain. Et nous sommes aussi en train de penser à notre prochain album. ■ [RC]

Dead Bunny
« The Truth is a
Fucking Liar »
Chop Records



www.deadbunny.ch



y a des groupes qui font des shows énormes, ce sont des groupes des 80's. La raison c'est qu'ils ont des tubes. Tu vas les voir parce qu'ils ont des chansons que tu peux chanter dont tu connais les paroles même si tu avais oublié que tu les connaissais. Ils étaient basés sur la bonne musique. Récemment, dans le metal, par exemple est un peu devenu basé sur un type de son. Que ce soit un type de guitare, de batterie. Les groupes de math metal, par exemple, c'est complètement basé sur autre chose, mais on a oublié les chansons en elles-mêmes.

Dans les trucs dark, si tu es DJ et que tu passes un morceau des Sisters Of Mercy, tu pourras toujours sentir le dancefloor. Ces chansons sont incroyables.

Quelle est la chose la plus stupide que vous ayez faite, en tant que groupe ?

À la fin des 90's, on s'habillait toujours en noir, j'avais des longs cheveux noirs et c'était l'époque ou en Norvège, il y avait ces connards parmi la scène black metal (Ndlr: référence à l'Inner Circle et aux incendies volontaires d'églises). À l'époque, quand tu t'habillais en noir, ici à Helsinki, les gens te regardaient de travers et te disaient 'Ouah, t'es un de ces brûleurs d'églises'. C'était assez pénible. On était dans le goth, c'était pas du tout la même chose et pendant un moment, on a essayé autre chose que le noir. On a sorti un album, 'Wrap your Troubles in Dreams', tu peux voir les images. Je crois que c'était un peu un crime esthétique.

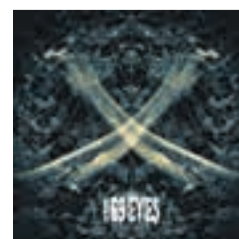
Vous aviez donné d'excellent shows en Suisse avec Tiamat. Aura-t-on une chance de vous revoir bientôt ?

Oui, on va passer au Z-7. Cette salle est légendaire. La dernière fois qu'on est passé, c'était plein. Cette foule est incroyable. La seule chose que j'aime pas dans cette salle, c'est le compteur de décibels... C'est un peu naze. ■ [GN]

The 69 Eyes
« X »
Nuclear Blast



www.69eyes.com







THE GATHERING rock trip!

Poursuivant son petit bonhomme de chemin plutôt confidentiellement, les Hollandais nous sortent là une belle réussite de mélancolie teintée de lyrisme, peut-être leur meilleur album depuis 'How to Measure a Planet'.

Ce nouvel album ne fait penser à 'How to Measure a Planet' car vous avez mis l'accent sur des atmosphères, plutôt que sur l'une ou l'autre chanson.

Franck Boeijen (claviers) : Oui, on peut dire ça. On le voulait aussi naturel et cohérent que possible, sans aucune pression du monde extérieur. Les chansons ont pris une direction plus libre avec une place pour l'expérimentation et un voyage à travers notre propre univers émotionnel. Du coup, l'album est naturellement homogène.



Vous aimez bien développer plusieurs ambiances dans le même morceau.

On aime plein de styles différents. Le fil rouge de l'album ce sont les émotions organiques combinées avec le monde mécanique et synthétique. Sur 'Disclosure', on a mélangé plusieurs sonorités comme on a pu le faire sur 'How to Measure...' ou 'Souvenirs' par exemple.

The Gathering
« Disclosure »
Psychonaut Records



www.gathering.nl



Que ne vouliez-vous surtout pas faire lorsque vous avez commencé l'écriture ?

On n'y a pas beaucoup réfléchi. Les chansons ont évolué d'une manière tout à fait naturelle. On ne pense pas à la longueur des morceaux ou à une structure typique. On voulait éviter d'être ennuyeux et de trop planifier les choses et ça devait sonner aussi personnel que possible.

Les paroles sont-elles connectées entre elles ?

Les paroles sont très personnelles et je pense que l'auditeur peut facilement s'identifier car elles parlent des choses que nous tous sommes susceptibles d'avoir vécu un jour ou l'autre. Alors oui, on peut dire que les paroles ont une sorte de connections entre elles.

D'où connaissez-vous Carlos Vergara Rivera qui a peint la superbe pochette ?

On connaît cet artiste chilien depuis un bout de temps du coup, on lui a demandé de faire quelque chose. Il a fait un boulot incroyable. Une fille entourée par sa propre nature mystique, vivant dans un monde matérialiste et mécanique. Elle doit écouter sa voix intérieure. Ça représente parfaitement nos sentiments pour cet album. On est très content du résultat.

D'où vient cet intérêt pour la trompette, instrument un peu démodé qui donne pourtant une certaine profondeur et tristesse à vos morceaux ?

Un bon ami à nous (Noel Hofman) en joue et on l'a juste laissé jammer sur nos morceaux. Je trouve que c'est un son merveilleux qu'on n'entend plus si souvent que ça et ça correspond aux atmosphères mélancoliques que nous jouons. ■ [JM]

Si avec 'Black Traffic', Skin et ses acolytes fêtent l'arrivée d'un nouvel album, ils ne le doivent qu'à eux-mêmes. Et à l'évocation de cet événement, on sent de la fierté dans la voix Mark Richardson, le batteur du groupe. Fier d'avoir entièrement financé et produit leur nouvelle galette, d'avoir été 100% maîtres de leur destin. Mais au moment de cette sortie, les sentiments sont un peu partagés entre excitation et doute, évidemment.

Produire cet album, ce n'était vraiment qu'une question d'argent, ou recherchez-vous, là, aussi une certaine liberté créative ?

On a toujours été assez libre de nos choix, on avait tendance à ne pas écouter ce que nous disaient les directeurs artistiques. Mais oui, on a toujours pensé que si l'on arrivait à se

passer d'intermédiaire, ce ne serait que mieux pour nous financièrement et au niveau créatif.

Étiez-vous tout de même un peu anxieux de vous retrouver ainsi seuls derrière la console ?

Jamais. Ça n'aurait pas eu de sens de laisser quoi que ce soit comme responsabilité à des gens qui ne vont que vendre notre album.

Vous voilà avec un album qui file d'entrée une jolie baffe punk-rock à l'auditeur. Pourquoi après 'Wonderlustre', qui se montrait plus calme, revenir de manière aussi brutale ?

Ça n'a jamais été une décision réfléchi. On a pris près d'une année pour écrire cet album. On a ainsi rassemblé beaucoup de matos. Près de septante idées ont été posées, pour vingt-six chansons terminées. Pourquoi se dire 'Wonderlustre' était plus moelleux, alors faisons un disque plus violent. Ça n'est dû qu'à la qualité des chansons. Sur 'Black Traffic', on a mis le meilleur de tout ça et c'était tout simplement plus hard que ce qui était sorti pour l'album précédent. ■ [YP]



Skunk Anansie
« Black Traffic »
Phonag Records



www.skunkanansie.net



Moins connu que Noir Désir ou Eiffel, Café Bertrand n'en est pas moins un groupe à suivre. Filant le parfait amour avec un rock à textes, les Français se donnent les moyens de leurs ambitions.

On a dû vous comparer à Noir Désir ou Eiffel non ?

Très souvent en effet, je prends ça pour un compliment car chanter du rock en français a été un exercice que peu de groupes hexagonaux ont réussi à faire. CAFB s'est formé en 1992 et cela faisait quatre ans à peine que ND était diffusé sur les ondes. nous avons d'ailleurs à l'époque pas mal joué avec Noir Désir, les Garçons Bouchers. Force est de reconnaître que la voix cassée et le texte en français rappelle ces références.



Café Bertrand
« Les mains dans l'encre »
Rock Revolution Records

www.cafebertrand.com



'Les mains dans l'encre' ça veut dire que vous revendiquez des paroles dignes d'être lues au même titre que la musique d'être écoutée ?

Bien sûr et comment ! Le dernier album s'appelle d'ailleurs comme ça parce que les textes sont encore plus fouillés et aboutis que ceux les albums précédents et qu'il a fallu retrousser les manches pour prendre un virage, sortir du courant hard que 'L'Art délicat du rock and roll' nous avait collé.

Vos textes vous êtes à mi-chemin entre l'engagement et la poésie ?

Nous sommes assez apolitiques et si message il y a chez nous c'est une notion de partage avec le public avant tout. Après, quelques textes s'engagent à dénoncer certains trucs forcément, comme la télé-réalité ('Bruit de saison'), la présence des troupes françaises en Afghanistan ('En guerre'). La poésie fait partie intégrante de CAFB. La rime, le débit et l'impact des mots est une des clés du groupe. La musique jouée sur les textes est un écrin pour ces derniers. ■ [JM]

En concert avec Eiffel et The Hyènes (feat. Denis Barthe et JP Roy) à Annecy le 26 Octobre au Festiv'All The Music.

ALOAN sans peurs et sans reproches!



'No Fear, No Bravery' étant à peine sorti, le trio genevois part à la conquête de l'Ouest au moyen de riffs plus sombres et moins festifs qu'ils avaient l'habitude de nous présenter.

■ No Fear, No Bravery' est plus sombre, plus introspectif. Appréhendez-vous l'accueil du public, habitué à des sons plus rock de votre part ?

Lyn M: Non, ce changement est nécessaire. Les gens préfèrent voir quelque chose de nouveau. Si on



présentait un album en tout point similaire au précédent, les gens s'y retrouveraient, mais je ne suis pas sûre qu'ils continueraient à nous écouter. C'est comme un premier rendez-vous, on espère se plaire l'un l'autre. Artistiquement, nous sommes obligés de nous renouveler, sinon on va s'ennuyer, se scléroser.

Vous avez un set acoustique et un set électrique, est-ce une manière d'aborder les morceaux différemment ?

C'est une façon de se mettre en danger, de mettre nos morceaux dans une autre dimension, de les faire s'épanouir. Cela évite aussi les schémas, les mécanismes qui s'installent. On rencontre un autre type de public. Dans l'acoustique, on est plus dans l'intime, pas possible

de cacher un défaut par la puissance du son.

Vous aimez vous mettre en danger ?
Alain: Avant tout, nous sommes des musiciens, notre but n'est pas de faire du travail à la chaîne. Faire quelque chose de nouveau est beaucoup plus excitant. Revisiter nos morceaux, retourner à l'essentiel.

Lyn: Dans n'importe quel art, la recherche est 80% du travail artistique. Il n'y a aucune fierté à ça. La curiosité prône toujours.

Pouvez-vous me parler de votre pochette d'album ?

Bien que notre musique soit un peu western, on ne voulait pas de deux cowboys avec un pistolet dans chaque main. J'avais cette poupée chez moi, je lui ai mis un casque, une perruque. Cela a un côté très efficace et très dérangeant. Ses grands yeux plastiques désincarnés, ça nous a fait penser à la pop actuelle: on nous vend des choses le mieux produite possible, mais qui sonnent creux. L'image garde un côté pop, très coloré. On regardait les pochettes d'albums et les artistes qui

marchent ont toujours une photo en très gros plan, le plus possible.

Alain: Et là on a réussi à avoir des plus gros yeux que Beyoncé et Rihanna réunies! (rires)

MC Granite: ce côté un peu glauque est aussi représentatif. Au premier abord, ça pète, et ça devient plus sombre. ■ [LN]

En concert le 6 octobre au PTR (Genève) pour le vernissage de leur album, et le 20 octobre au Pont Rouge (Montbey)

Aloan
«No Fear, No Bravery»
Muve



www.aloan.ch

EIFFEL En avant les machines!



Le nouvel album du combo bordelais surprend un peu avec ses textures pop electro. Une tendance que Romain Humeau explique par ses amours musicales.

Comment est venue l'envie de partir sur ces chemins plus touffus, plus électroniques ?

La première raison remonte à la sortie d'A tout moment' quand on a senti que ça partait bien. Comme ça avait un sens de continuer, on s'est dit qu'on voulait un album très différent. Tout le monde connaît notre amour pour la folk, la musique baroque, renaissance, mais on aime aussi certains disques des Beastie Boys de Cibo Matto, de LCD Soundsystem ou Gorillaz, des choses avec vachement de machines. La deuxième raison, c'est que j'avais commencé à écrire des textes, 'Place de mon cœur' et 'Venus from Passiflore', ça commençait à bien monter, quand, au milieu de la tournée, il y a eu des drames dans nos vies, on a perdu des gens. Ça a stoppé l'envie d'écrire. J'écrivais des trucs redondants, chiantes, que j'ai jetés.

Trop influencés par les drames ?

Oui, tu sais les chialeries, il ne faut pas rentrer là-dedans. Du coup après j'ai fini des textes comme 'Chamade', 'Milliardaire', 'Chanson trouée' et on s'est dit que l'on avait raison de partir du côté

des machines, gadgets, parce que ça donne du recul à des textes qui sont un peu tendus.

Il y a quelque chose d'étrange avec ce disque c'est qu'avec ces sonorités touffues, les mots commencent à se noyer un peu dans la masse. Ça ne te fait pas peur que ça mette moins les textes en évidence, que ça les rende moins compréhensibles ?

Mais ils sont forts, en termes de volume. Ensuite mon écriture est telle, on me le dit souvent, qu'il faut écouter deux ou trois fois, voire lire, pour capter certains passages.

Quand on laisse comme ça le texte se faire prendre de vitesse par la musique, c'est une manière de laisser son ego respirer ?

Pas vraiment. Ça a même été l'inverse pour moi. Jusqu'à l'album 'Tandoori',

je n'osais pas foutre un pied devant les autres, n'assumant pas mon rôle de leader. Les autres m'ont dit: 'Mais vas-y, c'est toi qui écris les chansons!' Alors depuis 'A tout moment', je l'assume mieux. L'idée n'était évidemment pas de me mettre

en retrait, par contre je voulais absolument jouer sur les humeurs, entre 'Milliardaire' qui est totalement lead vocal à la française, et des 'Lust of Power' où l'on est plus pop, où les autres chantent avec moi. Et là j'avais besoin de ça, de me reculer un petit peu. ■ [YP]

Eiffel
«Foule monstre»
PIAS Recordings



www.eiffelnews.com

CHIPPENDALES
THE MOST WANTED TOUR 2012
Di 10. Oktober 2012 | BERN - Kursaal
Mi 11. Oktober 2012 | BERN - Kursaal
Do 18. Oktober 2012 | NÄFELS - Linth Arena
Fr 19. Oktober 2012 | FRAUENFELD - Büegerholz
Sa 20. Oktober 2012 | SURSEE - Stadthalle

GOTTHARD
Special Guest
THE ANSWER
FOX
Fr 30. November 2012 | CHUR - Stadthalle
Sa 1. Dezember 2012 | BERN - Bernexpo Halle 4
Fr 7. Dezember 2012 | WINTERTHUR - Stadthalle
Sa 8. Dezember 2012 | SURSEE - Stadthalle

METAL CHRISTMAS FESTIVAL
MOTORHEAD
EDDY
EPICA
POWERWOLF
Fr 7. Dezember 2012 | BERN - Bernexpo Halle 4

ROCKIN' CHRISTMAS FESTIVAL
Deep Purple
OSIASH KEEPEE
Sa 8. Dezember 2012 | BERN - Bernexpo Halle 4

THE ORIGINAL
Rock CLASSIC
PAUL RODGERS
ERIC BAZILIAN
STEVE AUGERI
CHRIS THOMPSON
BONNIE TYLER
So 17. März 2013 | ZÜRICH - Hallenstadion

THE AUSTRALIAN
PINK FLOYD SHOW
ECLIPSED
BY THE MOON
Do 2. Mai 2013 | BASEL - Musical Theater
Fr 3. Mai 2013 | ZÜRICH - Kongresshaus
Sa 4. Mai 2013 | SURSEE - Stadthalle

Win Tickets!
We are giving away 2x2 Tickets for the GOTTHARD show on December 1st at the Bernexpo Halle 4 in Bern!
Send an E-Mail with subject «Daily Rock» and your address to:
wettbewerb@taifunmusic.ch
Deadline is on October 22nd. Good Luck!
TICKETS ET INFOS: www.taifunmusic.ch, Tél. 0900 220 220 (CHF 1.19/Min.)
Tarif réseaux fixes, SBB, La Poste Suisse, Major et Coop City
ticketcorner.ch

agenda des clubs & des festivals

LA BARAKASON
DUB TO DUBSTEP
VEN. 5 OCT. 2012

BIG NOISY BASTARDS
DUBSTEP-BRUM-BASS

TORNAK
DUBSTEP

NATURAL STEPPER
DUBSTEP

21000 ENTRÉE 5.- ÉTUDIANT / 8.-

BARAKASON

ASSOCIATION LA BARAKASON, ROUTE DE JUSSY 39 1226 THONEX, TEL: 022-348-75-32
 ACCÈS TRAM 10 ARRET GRAYSON BUS 6 ARRET LOUIS HALLENWEN INFO: LABARAKASON.COM

BIKINI TEST

OCTOBRE 2012

VE 05 // 21:00 - 02:00 // METAL
 DIVISION RECORDS NIGHT
IMPURE WILHELMINA (GE)
 Yog + Zafokrey

VE 12 // 22:00 - 04:00 // FUNK
MAKE ME SWEAT (NE)
 Helium - DJ Blond Boche & Vastrez

SA 13 // 22:00 - 04:00 // FUNK - HIP-HOP
A STATE OF MIND (UK)
 République Atypique

VE 19 // 21:00 - 02:00 // FOLK
DAVID ROBERT CALLAHAN (NE)
 Son of Dog + Special Guest

SA 20 // 21:00 - 02:00 // HIP-HOP
FLYNT (F)
 Pajmaxx + 16 X

SA 27 // 20:00 - 04:00 // TOUS STYLES
BIKINI OF THE DEAD
 Films + Dj's

Plus d'informations sur www.bikinitest.ch

L'AMALGAME
OCTOBRE 2012

ME 05.10.12
BRETON + SUPPORT
 EXPERIMENTAL INDIE ROCK (UK)

SA 06.10.12
DJ FOOD + REVERSE ENGINEERING
 NINJA TUNE (UK) + ELECTRO TRIP HOP (CH)

SA 13.10.12
100% 80'S AVEC LES GAILLARDS
 DE L'AMALGAME AUX PLATINES. ALL STYLE 80'S PARTY

VE 19.10.12
GYSPY SOUND SYSTEM
 W/LES DÉSACCORDÉS
 COMEDY ELECTRO BALKAN + LIVE ACT (CH)

SA 20.10.12
URBAN POETRY W/KIKI CRÉTIN
 STEVE NOMAD ET LAST TIME
 POÉSIE URBAINE/CHANSON (CH)

VE 26.10.12
CHAPELIER FOU + SUPPORT
 ELECTRO POP (FR)

SA 27.10.12
HALLOWEEN
BADASS BOUNCERS
 DUBSTEP ELECTRO TRASH NIGHT (CH)

ET EN NOVEMBRE, ENTRE AUTRES:
 HOPE'N'ROCK, KILL IT KID (UK), X-ZIBIT (US), XEWIN (CH), LUMERIANS (UK), ...

PLUS D'INFOS: WWW.AMALGAMECLUB.CH

ARE YOU LOOKING FOR HELL?

www.tacos-bar.ch

Le flon Lausanne

TACO'S BAR
info@tacos-bar.ch

YOU FOUND IT
TACO'S BAR

LES DOCKS AUTOMNE 2012
 LAUSANNE

10.10 RAGGASONIC
 13.10 PARADISE LOST
 19.10 DIONYSUS
 24.10 VIVE LA FÊTE + REPTILE YOUTH
 27.10 TAME IMPALA
 28.10 CRIME & THE CITY SOLUTION
 31.10 CHARLIE WINSTON
 11.11 SKUNK ANANSIE
 13.11 SPIRITUALIZED
 14.11 MICHAEL KIWANUKA
 16.11 DRELSAN

WWW.LESDOCKS.CH

fri:son

03.10. GRAVENHURST (UK) RUE ROYALE (NL)
 05.10. TASTATUR (CH), DIGITALIS (CH), ROTKELLER (CH) | LIVE
 10.10. DOWN BY LAW (US-USA, 107, VOST DE FR)
 12.10. DIRTY SOUND MAGNET (CH)
 13.10. BOYS ON PILLS (CH) THE FAMOUS GOLDFINGER BROTHERS (CH) FINGAINTHANOZE (CH)
 18.10. WE ARE AUGUSTINES (US)
 19.10. 1995 (FR)
 20.10. ROLLERDISCO
 23.10. HEIDENFEST: WINTERSUN (FI) KORPIKLAANI (FI) VARG (DE) TROLLFEST (NO)
 27.10. NUIT DES COURT-MÉTRAGES KURZFILMNACHT - TOUR, VO ST FR/DE

• P • R • E • V • I • E • W • S •

SHABAZZ PALACES, TINDERSTICKS, THE MACCABEES, FLYING LOTUS, WOODKID, XIU XIU, MARK KOZELEK, KREATOR, MORBID ANGEL, TWO GALLANT, FATHER JOHN MISTY, THE YOUNG GODS, PATENT OCHSNER, LILLY WOOD & THE PRICK, BENJAMIN BIOLAY

WWW.FRI-SON.CH
 Route de la Fonderie 13 | P.o.Box 15 | 1705 Fribourg
info@fri-son.ch | www.fri-son.ch | +41 (0)26 424 36 25

RKC RKC MUSIC CLUB
 GILAMONT 60
 1800 VEVEY
 ROCKING-CHAIR.CH

04.10. PETER KERNEL (CH/CA) + CÉLINE & GABE (CH)
 21H - 01H / PRÉLOC. 10 - / PORTES 15 - / RCARTE 0 - / GOLD 6 - / INDIE ROCK

10.10. GET WELL SOON (DE) + DAVID LEMAITRE (DE)
 21H - 01H / 25 - / PRÉLOC. 20 - / RCARTE 10 - / CARTE GOLD 6 - / FOLK - INDIE - POP

11.10. JUST BECAUSE PRÉSENTE JULIA STONE (AU) + PAUL THOMAS SAUDERS (UK)
 20H - MINUIT / 04 - / PRÉLOC. 30 - / FOLK

12.10. ROCK'N'ORGE FESTIVAL DE LA BIÈRE
 21H - 04H / 15 - / MEMBRE ABO 10 - / FESTIVAL VENDREDI LA RENARDE (ROCK FOLK) - / SOMA (ROCK FESTIF) - / DJ EL BIANCHI SAMEDI FAT NO BRAIN (PUNK FESTIF) - / REBELFEST (SKA FESTIF) - / DJ DOUCHEBOAD

2011. LE RKC DE MEHDI BENKLER EXPOSITION / 2E PARTIE

DACHSTOCK
 REITSCHULE BERN OKTOBER 2012
WWW.DACHSTOCK.CH

01.10. OCTOBRE AB 20:00H / 00:00H / CAVE (S)
 02.10. OCTOBRE AB 21:00H / 00:00H / HAWTHORNE HEADHUNTERS (IRE) COLTRANE & BLACK SPACES (S)
 03.10. OCTOBRE AB 21:00H / 00:00H / CALIBRE, DBRIDGE, MC DRS (S) WIRENOLLER JOHN, TF 2004 (C)
 04.10. OCTOBRE AB 20:00H / 00:00H / KOREKYOJINN (S)
 05.10. OCTOBRE AB 20:00H / 00:00H / HAIGHT ASHBURY (S)
 06.10. OCTOBRE AB 21:00H / KUTTI MC (S)
 07.10. OCTOBRE AB 21:00H / C'EST BERNE: PATRICK PODAGE, SPIRAN PATRICK, FERRIS LESBILAL, POLYMER (S)
 08.10. OCTOBRE AB 20:00H / 00:00H / BABY WOODROSE (S)
 09.10. OCTOBRE AB 20:00H / 00:00H / BEE & FLOWER (S)
 10.10. OCTOBRE AB 21:00H / MUSLUM (S) PUNKENTALENT, ALDEIN, TIANHANG, 1995 (S)
 11.10. OCTOBRE AB 21:00H / WHITE HILLS (S) THE KATAMARANS (S)
 12.10. OCTOBRE AB 22:00H / 00:00H / ZÜRI WEST (S)
 13.10. OCTOBRE AB 22:00H / 00:00H / FIREWATER (S) TRIP (S) & CESARIANS (S)

plus special guests:
HUNTRESS
KISSIN DYNAMITE

Wednesday 07 November 2012
Komplex 457 Zurich
 doors: 7 pm show: 8 pm

STARCLICK www.starclick.ch

KU FA. KULTURFABRIK LYSS
OKTOBER 2012

SUBSOURCE
 ADAM PORT & TILL VON SEIN

04.10. - NEU TEL: 04 - CH HIP-HOP FESTIVAL
DABU FANTASTIC, BOYS ON PILLS
LIRICAS ANALAS
 05.10. PLATTENFEST
NILS ALTHAUS
 HECHT 11.10. TEAM ME 12.10. NOV

07.10. - CH HIP-HOP FESTIVAL
TYLER WARD
FRITTENBUDE
 ROB SPENCE 23.10. SCHNULZE & SCHNULTZE 24.10.

08.10. - CH HIP-HOP FESTIVAL
DIE ORSONS
 2SEASONS 27.10.

09.10. - CH HIP-HOP FESTIVAL
TEQUILA BOYS
CHARLIE WINSTON

WWW.KUFA.CH **STARCLICK**

Ich tanzen, du Jane.

03.10. DYING FETUS (USA) - JOB FOR A COWBOY (USA) REVOCATION (USA) - CEREBRAL BORE (UK)

04.10. BREAKDOWN OF SANITY (CH) - BORN FROM PAIN (NL) CURSE OF SOCIETY (S) & SURPRISE GUEST (CH)

05.10. JEFF LOOMIS (USA) - MONUMENTS (UK) VILDHJARTA (SWE) - STEALING AXION (USA)

06.10. THE PEACOCKS (CH) FRITTENBUDE (S)

07.10. CASPIAN (USA)

08.10. MY HEART BELONGS TO CECILIA WINTER (CH) ALVIN ZEALOT (CH) - JOHN CAROLINE (CH)

09.10. JON GOMM (UK) LAMBCHOP (USA)

10.10. APPARAT BAND (S)

11.10. HUNDRED WATERS (USA)

12.10. THE SORROW (AT) - SILENT CIRCUS (CH) STRAINED NERVE (CH)

TRIGGERFINOER (S)

ISC CLUB

OKTOBER

01.10. CALL ME RANSEY (CH) W/ARTIFICIAL SUPERSTITION (CH) ENTER KINGDOM (S)
 DO 16. 18. 12 20. 3011

02.10. DEATH BY CHOCOLATE (CH)
 ATTENDANCE BY 50 FRIENDS & SPECIAL GUEST
 SA 28. 18. 12 2111

03.10. BRANDY BUTLER & THE FONKIONAIRES (CH)
 NO DRUGS
 ATTENDANCE BY SPECIAL GUEST
 FR 26. 10. 12 2111

04.10. CASPIAN (USA) & THIS QUIET ARMY (CH)
 -POST ROCK- / DRUM-
 SO 28. 10. 12 20. 3011

05.10. COLOUR HAZE (S)
 -SYNTHSIC / DRUM-
 MT. 3. 10. 12. 20. 3011

06.10. TEQUILA BOYS (CH)
 DO. 4. 10. 12 2111

07.10. ISBELLS (S) & VIGRI (S)
 -TRIP / DRUM-
 SO 7. 10. 12 20. 3011

08.10. EMANUEL AND THE FEAR (CH) & DENIS JONES (S)
 -TRIP / DRUM-
 DO 11. 10. 12 20. 3011

ENTOMBED (S) & SCIENCE OF DISORDER (CH)
 -DRUM-
 ME 11. 10. 12 20. 3011

QR CODE

Ted, 30 ans, ours en peluche. **Frimeur, glandeur, dragueur ...**

mark wahlberg mila kunis seth macfarlane

ted

Meilleur ami de l'homme,
Pire ennemi du couple !

le 10 octobre au cinéma

IMAC TedFilm.ch

TAYLOR BLAKE AARON JOHN BENICIO SALMA
KITSCH LIVELY TAYLOR-JOHNSON TRAVOLTA DEL TORO HAYEK

SAVAGES

RÉALISÉ PAR OLIVER STONE

LE 3 OCTOBRE AU CINÉMA

Savages.ch

KISS MANIA

www.thekisskruise.com

En croisière avec Kiss

Le jour d'Halloween, le paquebot de luxe Norwegian Pearl prendra le large depuis le port de Miami. Destination : une île privée dans les Bahamas. À bord, deux mille quatre cent 'matelots' qui ont juré fidélité à Kiss. Petit retour sur la Kiss Kruise I, dont nous étions.

Ain Morisod n'est pas le seul à organiser des croisières pour ses fans. Depuis quelques années, la mode des croisières à thème musical est très en vogue outre-Atlantique. Kid Rock, Lynyrd Skynyrd ou Weezer ont déjà eu cet honneur. La frange hardcore est invitée en décembre à festoyer dans les Caraïbes aux côtés d'obscurs mercenaires (Sodom, Moonspell, Sepultura, Paradise Lost et consorts). Cette tendance se profile timidement en Europe, puisque le Wacken Open Air s'est mué en tour-opérateur l'espace d'une 'Full Metal Cruise' prévue en mai 2013. Au gouvernail, vingt groupes dont Doro et Gamma Ray. L'idée d'allier rock et vacances est loin d'être saugrenue, et fait recette.

C'est ce que se sont dit Paul, Gene, Tommy et Eric quand ils ont accepté l'invitation de Sixthman, organisateur de l'événement. L'aficionado de Kiss ne pouvait rêver plus belles vacances : cinq jours aux Bahamas (joyaux des Caraïbes) à bord d'une embarcation luxueuse en pension complète, un jour sur une île paradisiaque privée, un jour à Nassau, deux concerts et... une photo avec le groupe. Deux mille-deux-cent pèlerins, de vingt-six nationalités différentes, ont répondu à l'appel, dont un bon quart

d'Européens. Le concept est séduisant : la journée, je m'éclate sur la plage et m'adonne à moult activités exotiques, le soir j'adoube Kiss, dans une atmosphère intime.

La première prestation du quatuor (qui fêtera l'an prochain quarante ans de sé(r) vices rock) a lieu sur le pont du navire, alors que le soleil se couche sur Miami. Le gang de New-York est là, assis sur des tabourets, sans déguisements, prêt à en découdre avec leur répertoire en acoustique. La set-list est surprenante, un régal pour les fans de la première heure : 'See you Tonight', 'Anything for my Baby', 'Forever', 'Two Timer' et j'en passe. Suit une session questions-réponses de deux heures, au cours de laquelle les Kiss rendent hommage aux pompiers et aux soldats qui 'se battent pour la liberté dans le monde entier'. La Kiss Army apprécie.

Le lendemain, sans pyro mais masqués et branchés, ils s'attaquent à des titres délaissés depuis des décennies ('Room Service', 'Love Her All I Can', 'Take Me', 'Goin' Blind', 'Got to Choose', 'All the Way'). La communion est totale,

le groupe est aux anges. Nous aussi. Surtout que le dernier jour, c'est l'heure de la photo avec le groupe. Un moment, aussi unique et intense que bref, l'apogée pour tout disciple de l'apôtre Paul et tout suppôt du satanique Simmons.

En plus des ces expériences transcendantes, ce séjour nous a permis de tisser des liens avec des fans du monde entier, de côtoyer Doc McGhee (leur éminent manager), de jouer aux 'quarters' avec Skid Row, de jouer au casino (avec des jetons estampillés Kiss, of course). Pour toutes ces raisons, nous serons de la Kiss Kruise II. Parce que la machine Kiss s'arrêtera un jour. N'oublions pas que Gene et Paul ont 123 ans à eux deux. ■ [PV]

Pascal Vuille, Kiss Naval Petty Officer



REFUSE AND RESIST

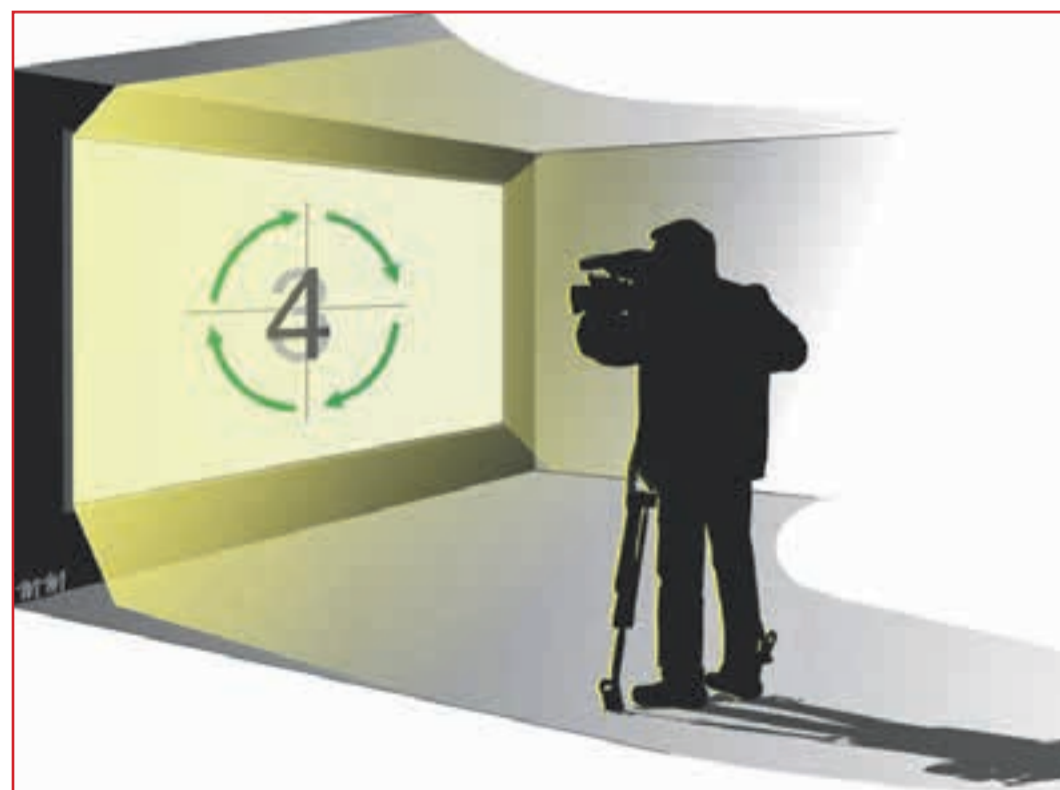
Remake and reboot – 2^{ème} partie

Remake and reboot part 2 le retour ! Après La Chose et l'horrible remake de la Malédiction en 2006, les studios continuent à se foutre de la gueule des fans en leur donnant à bouffer de la reprise de merde, mal réalisée, mal jouée et surtout qui ne respecte pas le film original un comble !!!

Les studios made in 'j'aimelature' forts de l'expérience désastreuse du remake de la Malédiction, vont continuer à produire des remakes, dont beaucoup de facture médiocre. 'Nightmare on Elm Street – Freddy' (1984/2010), 'Vendredi 13' (1980/2009), 'Texas Chainsaw Massacre' (1974/2003 et surtout 'The Beginning' en 2006), heureusement rattrapés par d'autres long métrages de bien meilleur niveau : 'La dernière maison sur la gauche' (1972/2009), 'La colline à des yeux' (1977/2006) et surtout 'Dawn of the Dead' (1978/2004) qui a redonné un second souffle au genre zombiesque.

Faire un remake permet de s'assurer un certain succès selon les diverses maisons de production qui ne perdent pas de temps en ce qui concerne de gagner de l'argent. Maintenant, il n'est plus nécessaire d'attendre trente ans pour refaire un film ! Regardez 'Spiderman', devenu depuis 'The Amazing Spiderman', un reboot moyen du très bon film de Sam Raimi sorti en 2002. Dix ans suffisent, ne nous privons pas ! Et ce n'est pas près de s'arrêter : le remake de 'Maniac' (1980/2011) a été présenté au NIFFF et acclamé à Cannes, avec Elijah Wood remplaçant le mythique Joe Spinell dans le rôle terrifiant d'un tueur en série scalpeur de jeunes femmes.

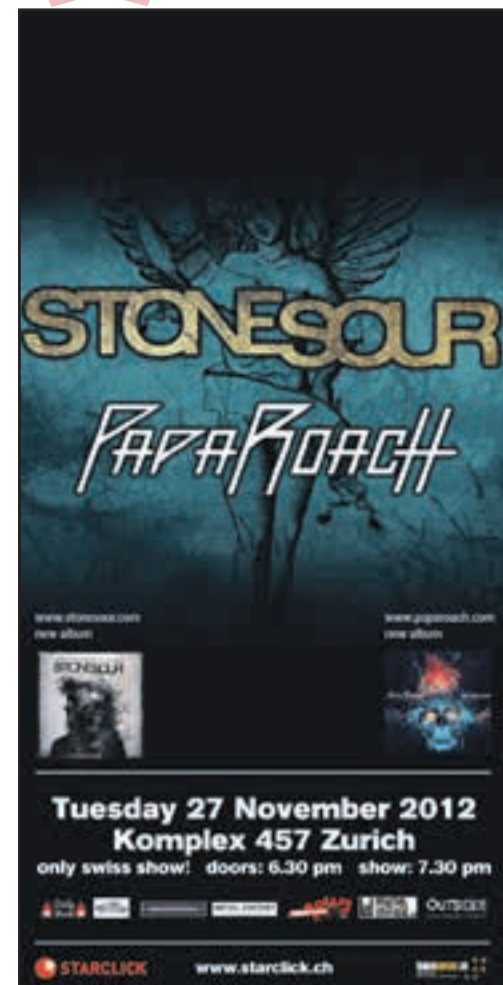
Espérons qu'il en sera de même pour l'histoire de Mademoiselle White ! Le 15 mars 2013 sortira 'Carrie' (1976/2013) aux USA. Autant vous dire qu'on les attend au tournant ! Car s'il semble facile de reprendre certains films d'horreur, Carrie reste le premier film de Brian De Palma, graphique, esthétique et horrifique à souhait grâce à des plans monumentalement bien mis en scène (le focus sur



Tommi Ross avec Carrie White en arrière-plan dans la salle de classe vaut à lui seul un oscar), au regard azur de Sissy Spacek et à la folie pure de Piper Laurie, toutes deux remplacées respectivement par Chloë Grace Moretz (Kick Ass, Hugo Cabret) et Julianne Moore (Hannibal, Magnolia). Gageons qu'ils sauront en faire un film plus que correct.

Tout comme les divers remakes de 'Invasion of the body snatchers', issus du roman éponyme de Jack Finney. Des plantes extra-terrestres envahissent notre corps et nous transforment en robot sans

émotions. Le premier film de 1956 se regardait plus comme un film d'action anti rouges, le deuxième de 1978, au rythme lent voire lancinant nous met à l'épreuve face à la lenteur de l'administration. 'Body Snatchers' d'Abel Ferrara en 1993 revient sur les délires médicaux de l'armée tandis que 'The Faculty' de Roberto Rodriguez en 1998, met à mal la relation étudiants-profs, ces derniers devenant des aliens assoiffés de sang et de litres d'eau ! 'Invasion' (2007), quant à lui trouve enfin le remède contre ces plantes parasitaires ! Cinquante ans après, il était temps ! ■ [RV]



DU METAL ENCORE DU METAAAAA!

www.metalmaniax.fr

Metal Maniax

Profitez de la sortie du second tome de la BD Metal Maniax en juin dernier pour nous pencher un peu sur cet intéressant condensé de strips rigolards et bièreux.

Proposés par Fef (écriture) et Slo (illustrations), les plus cultivés d'entre vous auront sans doute déjà entendu parler de ces albums qui se font de plus en plus remarquer dans le monde des fans de gros son et de pogos rageurs.

On nous propose ici de suivre les folles aventures d'une bande de métaloux un brin cliché, mais dont les tribulations sont tout du long marquées d'une forme d'aura d'authenticité et de vécu. Vince, l'alcoolique notoire fan de death qui fait disparaître les pintes plus vite que son ombre et Spike, le hardcore tatoué et piercé dont la passion pour la baston n'a d'égal que l'application dont il fait preuve à se faire lourder méthodiquement de chacun de

ses jobs, sont accompagnés de Marco, version blackmetal de Casanova et de Sam et son colloc'/cousin geek et asocial.

Tout ce beau monde a pour quartier général le Dark Knight, charmant établissement tenu par Tony, le tôleur baroudeur un peu rustre et Nina, charmante vegan passant à peu près le même temps à servir des bières qu'à repousser les avances lubriques et déplacées de cette myriade de poètes houblonnés.

S'il arrive aux métaloux d'être vus comme pleins d'humour et d'autodérision, voici une occasion en or de le prouver. Les clichés qui leur collent à la peau sont ici assumés avec brio, dans ce qu'ils ont de plus rocambolesque et désopilant.

Conflits de styles, consommation d'alcool comptée en hectolitres, looks dark folkloriques grandguignolesques et ouverture toute relative au hip-hop et à la variété sont ici raillés au travers des situations qui ne manqueront pas de vous rappeler des souvenirs qui mettront sur vos lèvres un sourire en coin entendu et coupable.

Croire que ces ouvrages sont réservés aux plus

grimés et imbibés d'entre nous serait toutefois réducteur. Les auteurs ont même poussé l'élégance jusqu'à inclure un lexique qui évitera aux moins lettrés d'avoir à se faire aider de Google toutes les deux pages, et il s'agit là d'un dispositif bienvenu pour initier le chaland au monde merveilleusement déjanté du metal.

C'est là que se trouve une part non négligeable du brio de l'œuvre, réussir à unir dans un même fou-rire sincère fans de metal, qui se retrouveront plus qu'à leur tour dans les scènes décrites et les plus néophytes, que la curiosité poussera à percer le mystère, parfum bière éventée, entourant ces étranges créatures de la nuit aux goûts vestimentaires et musicaux si cryptiques.

À l'heure où les émissions grand public montrent périodiquement du doigt le metal au travers de pré-pubères satanistes et autres rebelles juvéniles à grand renfort de mise en scène inquiétante, appuyée et se nourrissant du plus putassier et racoleur des pathos, le mieux est sans doute de prendre le parti d'en rire. Si cet article peut flirter avec la complaisance, c'est que ces albums proposent une démarche plus profonde et intelligente qu'il n'y paraît lorsque celle-ci se pare des atours des amuseurs publics. Confronter les regards croisés des métaloux et du monde qui les entoure, tout en parvenant à rester drôle et léger, et c'est peut-être au final ce qui importe réellement. ■ [GN]



DE LA CULTURE NIPPONE ET DU CYBERPUNK

nipponcinema.com/trailers/tokyo-fist-trailer

Tokyo Fist

Tourné en 1995 par Shinya TSUKAMOTO (considéré comme le chef de file de la mouvance cyberpunk au Japon), Tokyo Fist est l'histoire d'un triangle amoureux qui s'en met plein la gueule, dans un Tokyo bétonné et moite qui croule sous la chaleur de l'été!



et qui vend des contrats d'assurances à des clients dont l'ennui et la bizarrerie suintent dans la moiteur étouffante de Tokyo. C'est un homme qui s'est enfermé dans une routine et dont la seule activité physique est d'arpenter les escaliers des immeubles. Possessif, macho et peu sûr de lui, Tsuda enferme et rabaisse sa femme dans un rôle de gentille bonne femme au foyer. C'est sa jalousie malade qui jette Hirasu dans les bras de Kojima. Il n'hésitera pas à la violer lorsqu'il sentira qu'elle s'éloigne de lui. Espérant ainsi reprendre le contrôle sur elle.

À l'opposé de Tsuda, il y a Kojima! Il est sec, musclé et vit et écoute la violence de ses désirs et pulsions. Son corps est vivant, puissant, animal et désirable!

Hirasu est une femme au foyer modèle jusqu'à sa rencontre avec Kojima. Elle essaie de satisfaire son mari, reléguant ses propres désirs au second plan. Cependant, Hirasu se révèle rapidement être la figure emblématique de ce trio et du film entier. Elle représente la 'Femme libérée'. Car entre une secrétaire pot de fleur dont les jambes sont matées par un chef voyeuriste à l'aide d'une paire de jumelles et l'infirmière compatissante et professionnelle de l'hôpital; l'image de la femme n'est guère reluisante dans le film. Hirasu se révolte contre cette condition de femme soumise, assumant enfin la violence de ses désirs et pulsions.



En se séparant de Tsuda, elle le précipite sur le ring. Il pense pouvoir la reconquérir en ressemblant à Kojima. Le ring réveille le corps de Tsuda, à travers la douleur physique et psychologique qu'il subit pendant ses entraînements et affrontements avec Kojima. Le sang pisse! Les visages se déforment sous les coups de poing. Tsuda ressemble à une tomate explosée et Hirasu prend physiquement part au jeu lorsqu'elle le tabasse jusqu'à le défigurer. La révolte de Hirasu s'accompagne aussi d'une transformation physique sadomasochiste qui va jusqu'à l'automutilation. Mais, c'est grâce à celle-ci qu'elle atteint une complète libération du joug masculin du tandem Tsuda/Kojima.

Tout muet dans ce film, les corps, les relations entre les personnages, l'image même est une mutation douloureuse. Les corps des acteurs se muent en une scène ouverte à la transformation, au tatouage, au piercing, à l'automutilation. Une scène où la douleur engendrée par les sévices corporels que s'infligent les personnages pour aller jusqu'au tréfonds de leurs angoisses en devient libératrice. À travers ces mutations, Tsuda et Hirasu reprennent possession de leurs corps et de leurs vies. ■ [FdE]





Bagheera
Drift
Hungry Ghosts
Productions

Bagheera propose un premier album de haute qualité musicale et technique. Avec 'Drift', les Lausannois font ressentir la pluralité de leurs influences. Tantôt groove ('Cliff'; '80 Years to Learn Nothing'), tantôt death ('Ad Hoc'; 'Torchlight') voire grungy (le chant dans 'Drift'), Bagheera sait varier les plaisirs. S'il rappelle certaines institutions comme Pantera ou Slayer, le quatuor lausannois garde une identité intacte pour proposer un premier opus authentique, à coups de guitares précises, lourdes et tranchantes. Et ni le chant, ni la batterie n'est en reste. Puissant et saccadé, le ton est donné dès le début. Si l'entrée en matière est plus que réussie pour Bagheera, il faudra néanmoins attendre un deuxième opus pour voir un ou plusieurs titres se placer loin au-dessus des autres. ■ [DT]

www.hungryghostsprod.com



Fiona Daniel
Backyard
Kuenschli

Éclipsée (ou boostée?) par le succès de Sophie Hunger (dont elle reprend la formule anglais/français/switzerdütsch) il y a quelques années, la songwriter suisse sort à nouveau du bois. Après un premier album remarquable, Fiona Daniel, à l'instar de sa compatriote, se retrouve sur le devant de la scène avec une belle brochette de comptines minimalistes sans être paresseuses. Après une intro un brin languette, la Zurichoise s'emploie à trouver la recette idéale pour un songwriting délicat et original se risquant donc au français poétique sur le facultatif 'Nostalgia' qui reprend le thème musical initial. Rappelant parfois l'excellente Agnes Obel, ses notes de piano froides et sa voix troublante, Fiona Daniel intrigue. Si tout n'est pas parfait, 'Backyard' est pourtant plein de bonnes idées. ■ [JM]

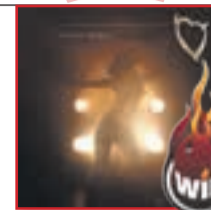
www.fionadaniel.com



Ironoya
Testament
Autoproduction

Ironoya ce n'est plus tout nouveau et c'est genevois. 'Testament' est leur deuxième EP; quatre titres où l'on crée des riffs à la chaîne derrière une production impeccable qui projette la musique dans son plus bel appareil. Seulement, là où le groupe devrait marquer sa volonté musicale, il se défile et vagabonde dans ses idées où les influences sont multiples mais ne savent s'arranger en un tout cohérent. La longueur des titres ne fera que souligner ce défaut majeur. Ceci est d'autant plus regrettable que la volonté d'Ironoya de produire un metal exempt de complications vaniteuses qui ne mènent souvent à rien, laisse présager une approche pure et simple de la musique. C'est au moment où on en demande plus que les idées s'empilent et masquent le fil conducteur que l'on cherche désespérément. ■ [AMa]

mx3.ch/artist/ironoya



Kissin' Black
Ever Enough? (EP)
Montaphon Records

Malgré toute la bonne volonté affichée par ce quatuor de Lucerne, on se sent un peu emprunté à l'écoute de ces quatre titres annonciateurs d'un premier album à paraître en 2013. Œuvrant dans un rock acoustique bien pépère, le groupe sonne comme tant d'autres avant lui qu'on se demande ce qu'un véritable disque va bien pouvoir apporter à l'affaire rock'n'roll. Alors oui, c'est de la bonne musique proprement exécutée avec quelques accents bluesy bienvenus, la voix du frontman Mastrogiacommo a du cachet, mais l'ensemble sonne boursoufflé de bons sentiments et fait penser à du rock FM périmé, genre Extreme. Les photos du livret et cette pochette n'arrangent rien à l'histoire et je gage que l'entourage de ces messieurs fait partie du problème. Copie à revoir. ■ [FSZ]

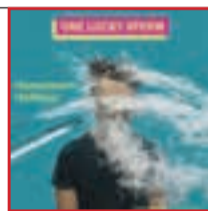
www.kissingblack.ch



Lunik
What Is Next
Sony Music

Hum... Comment dire... Lunik, en quinze ans de carrière et six albums à son actif, n'a plus rien à prouver à personne. Le trio bernois est sans nul doute le groupe de folk le plus reconnu en Helvétie. C'est ce qui ressort de ce 'What is Next', aucune innovation, aucune surprise, voire même rien de très enjoué. Le groupe excelle dans les chansons acoustiques tristes, essayant d'équilibrer le tout avec des morceaux plus catchy, dont le single 'Me-Time', insupportablement kitschissime. On croirait presque que Lunik et que le side-project du groupe, MiNa, fusionnent sur cet opus, mais ne font pas forcément bon ménage. Considérons donc 'What is Next' comme un album à mettre dans sa bagnole, à filer à sa mère ou à envoyer à sa coiffeuse, mais en aucun cas à mettre dans son iPod. ■ [LN]

www.lunik.com



One Lucky Sperm
One in a Few Million
Claxmusic

Tizian von Arx, le chanteur de 7 Dollar Taxi (qui a sorti deux albums jusqu'à présent) nous sort seul dans son coin One Lucky Sperm the Twenty Something et il y tient le rôle de multi-instrumentaliste et de chanteur principal. On sait tous très bien ce que veut dire la sortie d'un album solo: soit il veut se faire la malle de son premier groupe, soit il a trop d'idées à exploiter dans un seul projet. Dans le cas de Mr von Arx, c'est la seconde raison, ce qui nous donne un album éclectique. Débutant par une chanson quasi a capella, l'album évolue en groovant. C'est fait pour bouger ses fesses. Puis arrivent des moments reggae lors de la deuxième chanson. Un savant mélange de Mika, Scissor Sisters et bien d'autres. 'One in a Few Million' nous amène de l'été en ce début d'automne. ■ [RP]

oneluckysperm.com



Sophie Hunger
The Danger of Light
Two Gentlemen

Quatrième album de la diva alémanique et le troisième pour Two Gentlemen. En terme de production, Sophie Hunger est passée à la vitesse supérieure: trois sessions d'enregistrement dont une aux States aux côtés de Josh Klinghoffer. Si à la première écoute, la touche plus jazzy pourrait décevoir la frange indie de son public, quelques lectures supplémentaires permettent de découvrir la réelle profondeur de 'The Danger of Light'. Un album riche, variée, où Sophie enchaîne l'anglais, l'allemand, le 'schwizerdütsch'. Quelques titres s'imposent comme les plus beaux qu'elle ait jamais écrit. Le mélancolique 'Can you See me?' et surtout le final 'Take a Turn', intemporel et magnifique. Avec cet album, Miss Hunger confirme, si besoin, qu'elle est une des artistes les plus talentueuses du pays. ■ [SB]

www.sophiehunger.com



The Shit
Dingleberry Fields Forever
Subversiv Records

The Shit n'ont pas voulu faire comme tout le monde. Partis enregistrer leur galette au beau milieu du désert de Joshua Tree en Californie, ces quatre talentueux musiciens de notre capitale ont mis gros sur leur talent. Ils ont invité rien de moins que des membres des Eagles of Death Metal et des anciens membres des Queens of the Stone Age. Leur premier album 'Dingleberry Fields Forever' est tout simplement l'un des albums helvétiques les plus prometteurs. Tout y est: le son, lourd mais pas trop. Avec cet album, ils promettent d'être un peu l'étron du rock. Leur single 'Get out', aidé de leur clip, a tout pour être le prochain disque dans votre platine... A ne pas rater en live, notamment le 3 novembre au XX^{ème} de Fribourg avec The Chikitas. ■ [LMA]

ilovetheshit.bandcamp.com



Rauchen fügt Ihnen und den Menschen in Ihrer Umgebung erheblichen Schaden zu.
Fumer nuit gravement à votre santé et à celle de votre entourage. Il fumo danneggia gravemente te e chi ti sta intorno.

CHOP RECORDS
OUT NOW
CD/LP (inkl. CD) / iTunes

MY HEART BELONGS TO CECILIA WINTER «MIDNIGHT MIDNIGHT»

04.10.2012 // Kuffleuten, Zürich, CH
06.10.2012 // I Ha Nüt Festival, Cully, CH
11.10.2012 // Schüür, Luzern, CH
13.10.2012 // Palace, St. Gallen, CH
19.10.2012 // Kuppel, Basel, CH
20.10.2012 // Mokka, Thun, CH
26.10.2012 // Kill, Aarau, CH
03.11.2012 // Nouveau Monde, Fribourg, CH
09.11.2012 // Sellig, Chur, CH
10.11.2012 // Usine à Gaz, Nyon, CH
08.12.2012 // KUFA, Lyss, CH
12.12.2012 // Merker, Baden, CH
13.12.2012 // Live@Couleur 3, Lausanne, CH

CHOP RECORDS
-BEST RECORDS IN TOWN-
AMTHAUSGASSE 22
3011 BERN
TELEFON 031 311 07 57
INFO@CHOP.CH // WWW.CHOP.CH

Année 25/26/27 octobre 2012
BIG NOISE FEST.
PLUS D'INFOS SUR : WWW.BIGNOISEFEST.COM

LE BRISE GLACE ***

Ginger ginger
CHAIN REACTION
NORBERT KRIEGER
JOHN TORABI
CHINA
TUBACCO RIVER
SIDEBURN
CSISC
Chris Slade Steel Circle

"Un pur moment de Rock'n Roll!"



Pink Floyd
The Story Of Wish You Were Here
Eagle Vision

Après la série de remastering retraçant la quasi-totalité du catalogue floydien, quel serait le prochain produit à vendre? La réponse est toute faite, et malgré tout, ça fait plaisir. On découvre un groupe ravagé par le succès transcendantal de leur dernier album en date - 'Dark Side of the Moon' - en manque d'inspiration, la plupart du temps en désaccord total, et arrivant à peine à trouver un digne successeur à son prédécesseur. Petit à petit, la thématique de l'absence fait son apparition, et c'est autour de ce point que le groupe brodera un hommage à Syd Barrett. Avec quelques images d'époques, ce documentaire est un petit bijou poignant, montrant bien la personnalité des quatre musiciens, et le début de la chute du groupe. ■ [FR]

www.pinkfloyd.com



Gallows
Gallows
PIAS Recordings

Le son des guitares malsaines et crues, une section rythmique au service de la puissance, un chanteur agressif qui trouve aisément sa place au milieu de ce champ de bataille; c'est décidément à un album des Gallows que nous avons affaire et un très bon. Bien sûr, l'arrivée d'un nouveau chanteur (ou le départ d'un autre) n'est pas sans conséquence. Le son sec et brut de l'ère Frank Carter a cédé sa place à un son plus profond et direct avec un certain Wade McNeil derrière la micro, le côté 'british' en prenant un coup au passage. Il faut avouer qu'une telle personnalité ne se remplace pas aussi facilement. Mais au final, seuls les puristes et leurs éternelles querelles stériles n'y trouveront pas leur compte, un bon album restant un bon album, peu importe la manière. ■ [Ama]

www.gallows.co.uk



Mensch
Mensch
Tsunami-Addiction/Modulor

Mensch, ou le duo français (malgré les apparences) - composé de Vale Poher et Carine Di Vita - alliant new wave, pop, boîtes à rythme à la façon de Kraftwerk et autres éléments empruntés au kraut rock. A ceci, seront ajoutées des pistes de basses très respectables, quelques notes de guitare simples mais efficaces et des lignes de voix à la fois aériennes, accrocheuses et parfois agressives. Le résultat de l'équation donne un ensemble musical très cohérent, où la basse et la voix sont clairement mises en évidence. Hypnotisant, envoûtant, mais parfois un peu trop répétitif. Les deux musiciennes ont réussi à trouver une formule à la fois fraîche et vintage, où les hommages divers à la branche electro du kraut rock sont à peine dissimulés. ■ [FR]

www.menschband.com



Moss
Ornaments
Differ-ant

Surfant sur la vague de la dreampop à tendance chorale, le quatuor batave propose pour son troisième album une œuvre cohérente à défaut d'être originale. Parfois inspirée à l'image de 'Tiny Love', 'Give Love to The Ones you Love' ou 'What you Want', parfois ennuyeuse comme la double entrée en matière ('I am Human', 'Spellbound'), elle peine à convaincre en tant qu'album. Amateurs de Beach House, de Real Estate, voire de Fleet Foxes, ce disque pourrait éveiller votre intérêt. Je signalerai enfin 'The Hunter', plus enlevé et 'Ornament', épique plat de résistance, dont les trois premières minutes laissent espérer une ultime pirouette miraculeuse, mais qui se perd finalement dans un imbroglio de notes superflues comme cette phrase interminable qui clôt pourtant les débats. ■ [FM]

www.mosstheband.com



The Gathering
Disclosure
Psychonaut Records

Éteignez vos neurones, allumez vos sens, le Gathering nouveau est arrivé! Les Hollandais avaient sorti leur chef d'œuvre 'How to Measure a Planet' en 2000. Sans arriver à la hauteur de cette montagne inatteignable, 'Disclosure' possède cette même grâce, cette même cohérence, étalant ses longues plages mélancoliques à travers des océans tantôt calmes, tantôt agités. Silje Wergeland caresse de sa voix limpide de longs morceaux épiques aux atmosphères changeantes. Sorte de road trip aux multiples facettes, 'Disclosure' n'en finit pas de se dévoiler, notamment l'incroyable 'I can See Four Miles', tempête incontrôlable remettant au goût du jour le theremin déjà utilisé sur 'How to Measure.'. Combinant habilement organique et synthétique, cet album lumineux place les Hollandais là où ils devraient être, au sommet. ■ [JM]

www.gathering.nl



Troy Von Balthazar
Is with The Demon
Vicious Circle

L'Hawaïen, leader du groupe shoehaze Chokebore, revient avec son troisième album 'Is with the Demon'. Ouais mais un démon qui fait pas très peur... Sur ses précédents albums, sa musique était déjà triste et mélancolique, mais là où elle était mélodieuse et avec une certaine accroche, elle est malheureusement sur ce dernier opus quelque peu insipide, voire carrément plate. Ce qui accompagne mal sa voix certes frêle, mais touchante au possible. C'est finalement du côté des paroles qu'il faudra se tourner pour trouver de la profondeur. Troy Von Balthazar est un poète qui ne rechigne pas à livrer ses états d'âmes, même les plus profonds. Mais que dire d'une musique qui se lit plutôt qu'elle ne s'écoute? Pas grand-chose... A part qu'on l'aimait mieux avant. ■ [CM]

www.troyvonbalthazar.net



LE **disque** DU MOIS

My Dying Bride
A Map Of All Our Failures
Peaceville Records

Un an seulement après un 'Evinta' vaguement intrigant mais surtout dispensable, My Dying Bride tente de se faire pardonner en revenant sur des sentiers battus avec un album dans la lignée de 'For Lies I Sire'. Et quel retour! Si la formule n'a pas tant changé, un doom gothique british dont ils ont défini les codes, les Anglais rappellent avec efficacité leur position de leader de la scène. Ce sont les thèmes qui marquent d'abord l'oreille, au chant, mais surtout dans les mains des guitares, qui se plaisent à se croiser lentement comme un spectre de mélodies qui passeraient devant un miroir. Stainthorpe, avare en growls, prend plus de risques que d'habitude pour esquisser ses airs poignants, n'abandonnant pas pour autant, ci-et-là, ses monologues graves et solennels. Et lorsque il se tait pour laisser la place au violon fantomatique de MacGowan, on ne peut s'empêcher de frissonner. Du titre d'ouverture (offrant un blastbeat!) à la tragique 'A Tapestry Scorned' et son orgue gothique, l'opus regorge de tant de passages mémorables qu'il est difficile d'en dégager une piste phare. Un de leurs meilleurs opus à ce jour, avis aux amateurs comme aux néophytes. ■ [LoR]

www.mydyingbride.net



Spiders
Flash Point
Crusher Records

Première livraison de ce groupe suédois mené par Ann-Sofie Hoyles, dont la voix ne manquera pas de faire penser à Juliette Lewis, en un peu plus pêchu parfois! Pour un premier jet, ils n'hésitent clairement pas à mettre la cinquième à fond: la toile de fond hard rock est idéalement teintée de blues, particulièrement sur 'Above the Sky' qui est un régal pour les oreilles. Grosses guitares crasseuses, rapidité et voix rauque, Lemmy Kilmister a peut-être même trouvé son alter ego féminin sur 'Hang Man', dont le coup de départ sonne étrangement comme un des plus grands morceaux du groupe anglais... Un bon album qui se laisse donc écouter sans lasser, encore mieux sur la route à fond dans votre radio FM ou dans un bar fumeux (qui n'existera d'ailleurs bientôt plus...). ■ [MHR]

www.myspace.com/wearespiders

LA **sélection** DES DISQUAIRES

Gyslain / blogueur FNAC

Marc Aymon
Marc Aymon
Autoproduction

Sur ce troisième album, Marc Aymon est parti chercher l'essence du rock. En plus de faire l'éloge des chemins de traverse, il montre une audace que les autres jeunes artistes n'ont pas ou n'osent pas. Enregistré à Nashville, ce disque éponyme propulse Marc Aymon là où il doit être: en haut de l'affiche. Embrasser la vie et n'en retirer que le meilleur, ici ou ailleurs, c'est l'idée que Marc nous fait partager. Libre et sans vraiment le vouloir, Aymon met presque à plat ventre les grosses productions. ■

blog.fnac.ch

Mika / La Citadelle

Terminal Lost
Phoenix Mountain
Shang Records

Ce mois-ci c'est un groupe de black-metal venu de Shangai qui a retenu toute mon attention. Si l'artwork ne paye pas de mine, le contenu est tout autre. Bénéficiant d'un son excellent, c'est au niveau des arrangements que la formation frappe très fort. Les titres variés et remplis de belles mélodies montrent une facette du black peu explorée et vraiment bien foutue dans la lignée des vieux Graveworm ou encore Diabolical Masquerade pour les plus connaisseurs. S'il sera dur de se le procurer chez votre disquaire local, vous le trouverez sans peine sur Ebay pour une dizaine de dollars. A découvrir absolument! ■

www.lacitadelle.ch

Gilles Kaeser / Disc-à-Brac

Woven Hand
The Laughing Stalk
Glitterhouse Records

Un chamane buvant du whiskey dans un ranch chrétien, entouré de sable, ça te parle? Non? Sur, 'The Laughing Stalk', David E. Edwards touche toujours profondément avec ses incantations et cette voix si ensorcelante aux vertus hypnotiques. Par contre, les titres sont plus directs, dans la veine plus rock de 'Ten Stones'. Plus homogène, le disque s'éloigne des accents folk de certains prédécesseurs et offre son lot de bons riffs bien accrocheurs, groovy ('Long Horn'). La formule est efficace, ça envoûte, chaque note est jouée avec une certaine radicalité et surtout, une fascinante sincérité. ■

www.disc-a-brac.ch

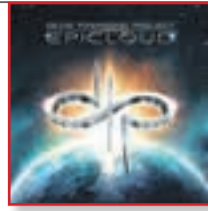


Calexico
Algiers
City Slang Records

Quatre ans depuis l'excellent 'Carried to Dust', quatre!

Une longue attente ponctuée, on vous l'accorde, de quelques contributions à des B.O. de films, mais ces dernières offraient juste de quoi maintenir la tension auprès des fans. Ainsi, aux premiers contacts avec cette nouvelle galette, constatant son manque d'audace apparent, on s'apprête à sévir quand, sans s'en rendre compte, on retombe amoureux de cette country alternative intime et si émouvante. Calexico renonce à des folies comme l'était le titre 'Inspiración' sur le précédent, mais nous épargne également les quelques pistes de remplissage superflues qui jonchent leurs autres albums. On ne perd pas au change et le résultat, un petit fragment d'été musical pour égayer vos grises journées d'automne, pourra difficilement décevoir. ■ [LoR]

www.casadecalexico.com



Devin Townsend Project
Epicloud
InsideOut

Devin Townsend c'est un peu comme une pochette surprise, on ne sait jamais ce qu'il y aura dedans, mais on s'en fout tant le melting pot de friandises est varié. Avec 'Epicloud' tout est dit dans le titre ou presque finalement. En ce début d'automne, cette galette nous offre un repas gouteux, sucré et concentré en proposant un des projets les plus mélodiques du Canadien. Anneke van Giesbergen est de nouveau de la partie offrant son merveilleux organe pour ces fameux chœurs qui rendent le tout si intense et touffu. Intro et outro gosselantes, morceaux rock'n'roll, extrêmes ou plus pop (mais pas trop on vous rassure!), on ne s'ennuie pas même si les morceaux plus couillus pénètrent mieux nos tripes en manque de riffs rageurs. Une belle tuerie de plus (à écouter à fond les boulons) pour Mr Townsend! ■ [JM]

www.hevydevy.com



Get Well Soon
The Scarlet Beast
O'Seven Heads
City Slang Records

Get Well Soon est le projet de Konstantin Gropper. En trois albums, il a réussi à imposer son oeuvre sur la scène indie-pop, voire, lâchons le mot, hipster. Pour ce quatrième opus, la recette reste globalement la même: une pop classieuse et léchée. Peut-être un peu trop d'ailleurs. Visiblement pas adepte de la demi-mesure, l'Allemand en fait des tonnes, force sur les chœurs lyriques et les mélodies au risque de frôler parfois la caricature. Il y a tout de même de bonnes choses sur cet album. Le rythmé 'The Last Days of Rome' ou le dernier titre qui ravira les fans d'Arcade Fire. Les compositions sont bonnes et l'album n'est pas déplaisant. On peut par contre regretter que Get Well Soon ait privilégié le romantisme à l'allemande plutôt que la touche alternative. ■ [SB]

www.youwillgetwellsoon.com



Superhits!
THREE SHOTS TO THE WIND • AND • WIND • BORN & RECKLESS • BRING THE LION • I DON'T CARE WHAT THE PEOPLE SAY • KILL YOU ANYWAY • YOUNG MAN • DANCE LIKE PAPA • GRANDMA • RUN • RUNNING FREE • LUCKY DAY • ASTRONAUT • 2007 • ALL IN WORDS

THE MONOPHONES - Superhits CD/PSB05
Garage Trash Inferno Release 28.9.2012

LIVE:
28.09.12 - Bern (SG) PLATTENTALFE
20.10.12 - Zurich (Helvick) PLATTENTALFE
27.10.12 - Buchs (Farggg)
02.11.12 - Baden (Foyss)
07.11.12 - Thun (Cafe Mokka)
04.12.12 - Bern (Discotheque Bern) 20 Jahre Fizzzen
16.01.13 - Brig (Perron G)
23.02.13 - Fribourg (Gaulag Open Air)
www.monophones.com

Vertriebt durch IRASCIBLE DISTRIBUTION
www.subversivrecords.ch
www.irascible.ch

IRASCIBLE
DISTRIBUTION

subversiv records



Phillip Boa And The Voodooclub
Loyalty
Cargo Records

Comme beaucoup d'artistes indie européens, on avait fini par perdre la trace de Phillip Boa et de son Voodooclub, quelque part entre la fin des années nonante et le début des années deux mille. On se souviendra du matraquage de leurs vidéos en 1993 pour l'album 'Boaphenia', puis plus rien, le vide avant l'oubli. Quelques albums achetés en seconde main plus tard, on peut se réjouir de retrouver Phillip Boa et Pia Lund, fameuse voix féminine de ses albums, pour ce 'Loyalty' qui sent bon les 90's à l'image du titre 'Sunny when it Rains' qui foutrait presque le bourdon en nous rappelant à quel point la discographie haut de gamme de ces Allemands en marge du système a toujours su faire tilt là où il fallait, un peu comme leurs collègues belges de Ozark Henry. ■ [FSI]

Comme beaucoup d'artistes indie européens, on avait fini par perdre la trace de Phillip Boa et de son Voodooclub, quelque part entre la fin des années nonante et le début des années deux mille. On se souviendra du matraquage de leurs vidéos en 1993 pour l'album 'Boaphenia', puis plus rien, le vide avant l'oubli. Quelques albums achetés en seconde main plus tard, on peut se réjouir de retrouver Phillip Boa et Pia Lund, fameuse voix féminine de ses albums, pour ce 'Loyalty' qui sent bon les 90's à l'image du titre 'Sunny when it Rains' qui foutrait presque le bourdon en nous rappelant à quel point la discographie haut de gamme de ces Allemands en marge du système a toujours su faire tilt là où il fallait, un peu comme leurs collègues belges de Ozark Henry. ■ [FSI]

www.phillipboa.de



Pugwash
The Olympus sound
Lojinx

Dès leur premier album 'Almond Tea', Pugwash a accumulé des chroniques qui les encensent et seulement quatre ans après sa sortie, cet album figurait dans le top 30 des albums du millénaire chez Hotpress. Sur cet album, ils ont travaillé avec des grands noms tels que Andy Partridge ou Neil Hannon, dans une quête pour la perfection pop. Et c'est avec 'The Olympus Sound' qu'ils s'approchent le plus de cette perfection. Des titres tels que 'Answers on a Postcard', 'There you are' et tant d'autres sont des paradis sur terre pour les amoureux des fans de ELO, XTC,... Que de hits, pas de faux pas, de quoi faire rougir d'envie de nombreux groupes de pop. Rien d'étonnant donc à ce que 'The Olympus Sound' soit nommé comme 'album de l'année' par le 'Meteor Choice Music Prize Panel'. ■ [RP]

www.pugwashtheband.com



Saga
20 / 20
Phonag Records

Vingtième album, comme son titre peut le laisser entendre. Et grand retour de Michael Sadler, qui nous disait au revoir sur l'album '10'000 Days' en 2007 déjà. S'est-il ennuyé? Comme tous les groupes qui ont 30 ans de carrière, voire plus, les albums s'espacent et l'inspiration commence à manquer. Tant le précédent album était riche et enlevé, autant celui aurait tendance à laisser indifférent. Les voix, lorsque Michael n'est pas en lead, sont curieuses et trop synthétisées. Le son des claviers donne toujours cette ampleur unique qui fait que l'on reconnaît Saga à la première note, mais c'est à peu près tout. Pas de hits en puissance, rien ne sort vraiment du lot. Juste un album de plus. On pourrait même dire un Best Of de faces B... ■ [JB]

www.sagaontour.ca



Skunk Anansie
Black Traffic
Phonag Records

Deuxième livraison après reformation du combo de Skin. Et autant on avait apprécié un 'Wonderlustre' sortant des sentiers battus, avec son approche moins rentre-dedans, autant 'I will Break you' le coup de poing punk-rock que nous assène d'entrée le combo peine à nous ébranler, trop linéaire, trop sec. Non mais, il en faut plus pour nous ébranler... eh, mais c'est quoi ça? Rien moins que 'Sad Sad Sad', la seconde frappe, déjà plus pernicieuse et diabolique. Et plus l'on s'enfonce dans ce 'Black Traffic', plus on peine à tenir le choc. Pas que la violence soit incessante, mais bien que le groupe varie les rythmes, les coups, les esquives. Oh évidemment comme dans tout bon combat, l'assailant finit par s'essouffler un peu, mais comme l'auditeur est lui aussi dans les cordes... ■ [YP]

www.skunkanansie.net



The Chariot
One Wing
Season of Mist

The Chariot nous avaient laissé sur un (enfin) excellent 'Long Live' il y a de ça deux ans. De retour avec 'One Wing', le groupe de christiancore ne retombe pas dans les erreurs passées et assure l'essentiel. Alors qu'ils peinaient encore à sortir du lot lors de leurs premiers albums, The Chariot creusent définitivement le fossé qui les séparent de 'la moyenne' en proposant un son toujours plus brut de violence, entremêlé d'anomalies en tout genre et de subtilités bien senties. Un petit coup de cœur pour le titre 'Speak', qui voit Josh Scogin exceller dans son art, et une interrogation sur 'Your', pas forcément criante de pertinence. 'One Wing' était certainement l'album dont le groupe avait besoin pour assoir sa notoriété et poursuivre l'effort amené par 'Long Live'. ■ [AMa]

www.thechariot.com



The Raveonettes
Observer
Beat Dies Records

Dix-sept mois seulement après le fabuleusement noir 'Raven in the Grave' inspiré par Edgar Alan Poe, notre duo danois préféré est déjà de retour dans les bacs, renouant au passage avec le son oldies pour lesquels on les connaît. Sharin Foo et Sune Rose Wagner continuant de produire une œuvre monumentale dans l'indifférence polie du public et des médias, on ne s'étonnera pas de trouver des tubes calibrés en or tels que le merveilleux 'She Owns the Streets' dont le seul destin sera de ne jamais atteindre les hit-parades anglo-saxons. The Raveonettes semblent bien condamnés à demeurer dans l'ombre de leurs amis de The Kills, un paradoxe dont ils semblent se moquer comme de leur premier braquage de matos à New York, préférant sortir des disques destinés un jour à devenir légendaires. ■ [FSI]

www.theraveonettes.com



DEPUIS 1988

INSTRUMENTS - SONO
RECORDING - ACCESSOIRES
REPARATIONS - LOCATIONS

MUSIC SPACE
PORTNEY

www.music-space.ch

Rue de la Tannerie 1 - 1870 Monthey
024 471 91 80

UNDERTOWN SAISON 2012-2013
OCTOBRE

20 ANS D'ADIPOCERE

VERDREDI 5 ET SAMEDI 6

IMCRUST - ALTERNATIVE / BEAT / PUNK
DEADLY SIN ORGY - METAL / ROCK
INHUMATE - METAL
DESTINY - TRASH METAL

VERDREDI 5
30h

SAMEDI 6

BELEROS - BLACK METAL
HYSTERIA - BLACK METAL
TEMPLE OF BALE - METAL

SAMEDI 6
30h

CHP 25 - PAR 50h
CHP 13 - LE WEEK-END

SAMEDI 13 SOIREE ROCKTOWN 21h

PAPAS ROJAS GARADH NO ROOTS
CHP 18-

SAMEDI 20 SOIREE ROCK 21h

THE TRAP DEE DIGLERS THE SPANKS
CHP 19-

SAMEDI 17 NOVEMBRE EXPLOIFFS PRESENTS 21h

NOVEMBER - 7
METAL

PROGRAMME COMPLET EN LA SOIREE SOUS DISPONIBLE SUR WWW.UNDERTOWN.COM

ASSOCIATION ESPACE UNDERTOWN CONCERTS ET ATELIERS
PROGRAMME COMPLET SUR
WWW.UNDERTOWN.COM
1 PLACE DES 5 CONTINENTS - 1217 MEYRIN

backstage - access point

DAILY ROCK 61 - OCTOBRE 2012
Une publication Daily Media



Daily Rock, Case postale 54, 1211 Genève 28,
+41 (22) 796 23 61, info@daily-rock.com,
www.daily-rock.com, www.myspace.com/daily_rock
Compte postal: 17-737135-6

BACKSTAGE

Impression: PCL Presses Centrales SA Création/Mise en pages: services-concept.ch Directeur de Publication: David Margraf Directeur de Publication adjoint: Carlos Mühlhig Rédacteur en Chef: Joelle Michaud (JM) Responsable Previews: Laure Noverraz (LN) Responsable Dossiers: Rosa Capelli (RC) Responsable Abo/ David Margraf Rédacteur en chef Daily Rock France: Nicolas Keshvary (NK) Rédacteur en chef Daily Rock Québec: Sébastien Tacheron Distro: Carlos Mühlhig Correction: Katia Margraf, Joelle Michaud, Laura Maschio Internet: Dark-S, Ashtom. Rédacteurs & Collaborateurs: Christian Hamm (CH), Yamine Guettari (YG), Yves Peyrollaz (YP), Vincent Gerber (VG), Seb Bandelier (SB), Robert Pally (RP), Bolmar Castaneda (BC), Bram Dauw, (BD) Jacky Beauverd (JB),

Rosa Capelli (RC), Marc-Henri Remy (MHR), François Michaud (FM), Tristan Bossy (TB), Olivier Di Lauro (OL), Serge Mailloux (SM), Clément Rouxel (CR), Karl Van Simaey (KVM), Julien Sigrist (JS), Stéphanie Nassenstein (SN), Camille Piot (CP), François Steiner (Fst), Céline Misiego (CM), Guillaume Natale (GN), Roxane Vedovati (RV), Gilles Simon (GS), Sandra Hing (SH), Matthieu-Pierre Hardouin (MPH), Thomas Bonnichel (TJB), Pascal Vuille (PV), Sébastien Grosjean (SG), Laura Maschio (LM), Fantin Reichler (FR), Pierre Hecketsweiler (PH), Layla Ben Salem (LBS), Kevin Schmidt (KS), Arnaud Martin (AMa), Arnaud Mitterperger (AMi), Louis Rossier (LR), Hervé Rakowski (HR), Antoine Benamou (AB), Ricardo Diges (RC), Franck D'Everlange (Fde), David Trotta (DT).

Remerciements: À tous les annonceurs, collaborateurs, partenaires, abonnés et toutes les personnes grâce à qui Daily Rock existe!

Parait 10 fois par an.

ACCESS POINT

Genève: CEC André Chavanne, Media Markt, Usine, Antishop, Moloko, Urgence Disk, Chat Noir, Undertown, O'CD, Lead Music, Sounds, Stigmat, Mr. Pickwick, Pub Lord Jim, Caves de Bon-Séjour, Jack Cuir, Music Arts, The Works, UNI GE, FNAC. Nyon: La Parenthèse, Usine à Gaz, Disques Services, Ampé Piercing, Boarder's Park, La Suite 115. Morges: Boullard Musique, La Syncope. Lausanne: Drop in shop, Harpers PUB, Bleu Léopard, Disc-a-Brac, Romandie, Docks, Caveau d'Echandens, Taco's Bar,

Backstage, D! Club, Le XIII siècle, Sticks Musique, FNAC. Oron-la-Ville: La mine d'Or. Vevey: AFM Music, Rocking Chair. Verbier: Rude Girls Montreux: Ned. Martigny: Caves du Manoir, Sunset Bar, Levitation Shop, No Comment. Monthey: Oasis Bar, Café de la Banque, Central Pub, Music Space, Pont Rouge. Aigle: Disques DCM, Le Saxo. Bex: Kilt Pub. Conthey: Media Markt. Sion: EJMA, l'Ilot Bar Formule 1, Centre RLC - Salle le Totem, Psyko Piercing, Mean Machine Tattoo. Bulle: Ebullition, Collège du Sud, Michaud Musique. Fribourg: Media Markt, Rock Café, Fri-Son, Elvis, FNAC. et Moï, HR Giger Bar, Tattoo-by-kaco, Transformateur. Payerne: Ayers Rock Australien Pub Silver Club, Media Music. Düdingen: Bad Bonn. Biene: Camden Town, Bar St-Gervais Overdose, Poo. Chaux-de-Fonds: Bikini Test, Cifom-Ester, Dublin's Old Irish Pub, Discothèque de la Ville. Neuchâtel: Ultrason, Case à Chocs, Bar King, Vinyl Sàrl, Music Avenue, Red Line Music, Chauffage Compris, Skelter Rock Bar. Yverdon: Café le Tempo, Factory Pierre, Amalgame, Transfert Music, Citrons Masqués, Coyote Café. Bâle: Restaurant Hirschenek. Lucerne: Restaurant Metzgerhalle, Schüür. Zürich: Abart, Dynamo, Salzhaus, Mascotte, Jamarico-Musicland. Soleure: Kofmehl, Outsider-Shop. Berne: Reitschule, ISC Club. Winterthur: Salzhaus, Gaswerk. Uri: Transilvania Live. Tessin: Arena Live, Muroy Pascinetti, Shark Hard Music, Living Room, Oops, Peter Pan, Murray Field. France: Château Rouge, Brise Glace, Moulin de Brainans.

Plus de lieux sur www.daily-rock.com/distro



WINTERSUN
TIME I

Une pièce de bravoure, un mélange subtil des genres, à la fois extrême, violent, mélancolique, beau et épique
Un véritable CHEF D'OEUVRE

EN CONCERT!!!
23.10.2012
FRIBOURG
Fri-Son

WINTERSUN - Time I | EDITION LIMITÉE CONTENANT 1 DVD BONUS
Egalement disponible en version LP (couleur bleue) + poster, en CD ainsi qu' en téléchargement
Sortie le 19.10



DORO
RAISE YOUR FIST

La plus célèbre des chanteuses de Heavy Metal est de retour !
Des refrains accrocheurs pour des hymnes fédérateurs.

Edition limitée en version
DELUXE DIGIBOOK ET CONTENANT 2 TITRES BONUS !
Egalement disponible en version
2LP (couleur bleue) et 2 LP (picture) + poster,
en CD ainsi qu'en téléchargement

Sortie le 19.10



DELUXE DIGIBOOK

CD



contenant 1 patch

Graveyard
Lights Out

Un must aux accents vintage !
Démoniaque de précision, de finesse et de puissance.


GRAVEYARD - Lights Out | Edition limitée en version
DIGISLEEVE (LOOK VINYL) CONTENANT 1 PATCH !
Egalement disponible en version 2LP + poster, en CD ainsi qu'en téléchargement

Sortie le 26.10





GRAVEYARD

LIGHTS OUT



Refrain monstrueux, solos géniaux, progression des morceau à tomber, on est conquis

SYLOSIS - Monolith | Disponible en édition limitée version slipcase et en téléchargement
Sortie le 05.10.


CHECK OUT!
OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE
Number 112 (11.10.12) contains: Five Star, 1000
Miles, The Hellfire Club, The Hellfire Club, The Hellfire Club

W
WARNER MUSIC GROUP
CENTRAL EUROPE

BAND INFO, MERCHANDISE AND MORE:
WWW.NUCLEARBLAST.DE
WWW.FACEBOOK.COM/NUCLEARBLASTEUROPE

NUCLEAR BLAST

NUCLEAR BLAST! MOBILE APP
FOR FREE ON IPHONE, IPOD TOUCH + ANDROID!
Get the NUCLEAR BLAST mobile app NOW in
your local smartphone store FOR FREE!
to view the QR code with your smartphone reader

